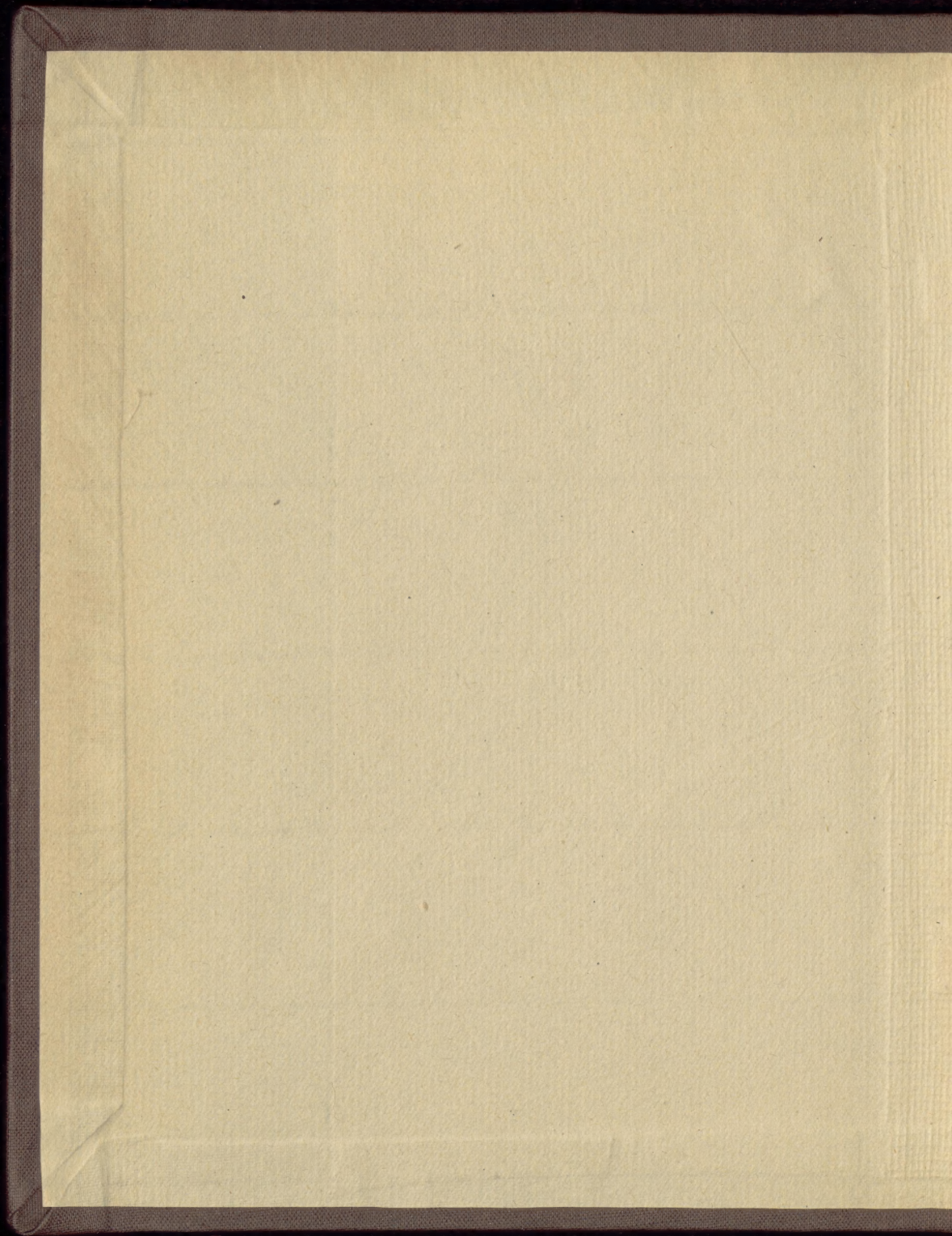


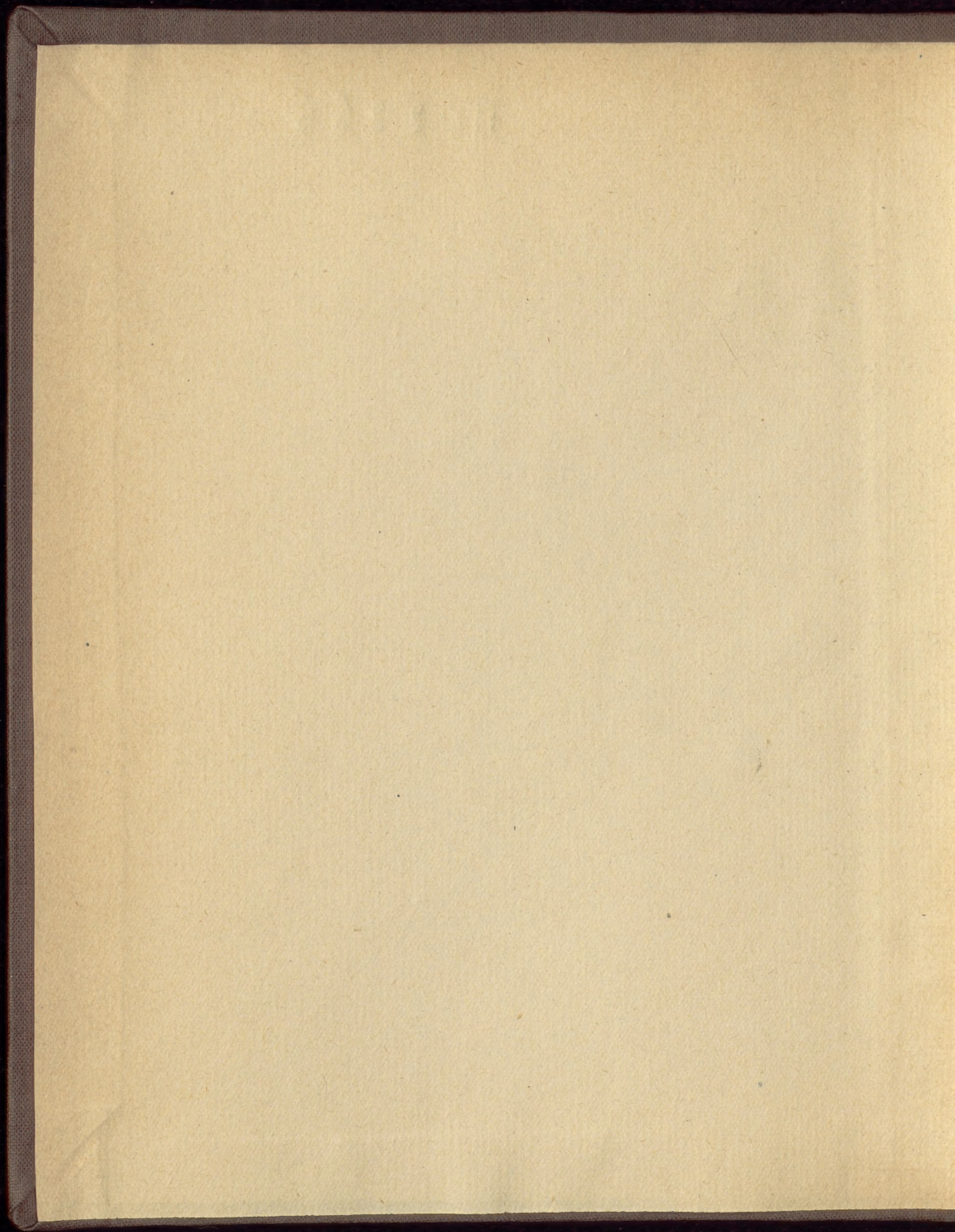
ROUVILLAC - ARRÊTÉ DE L'ÉTAT DES PHILLOSOPHES

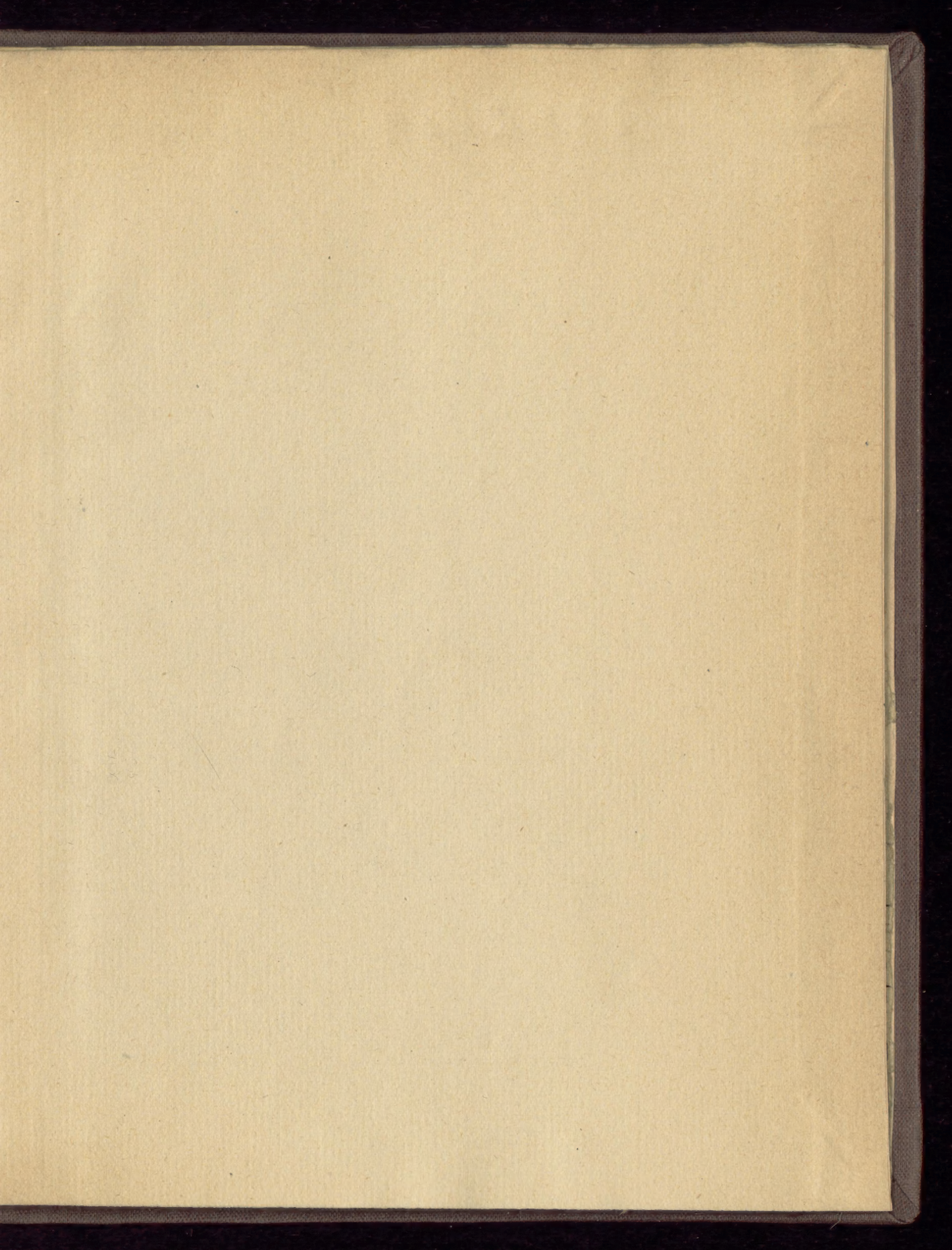


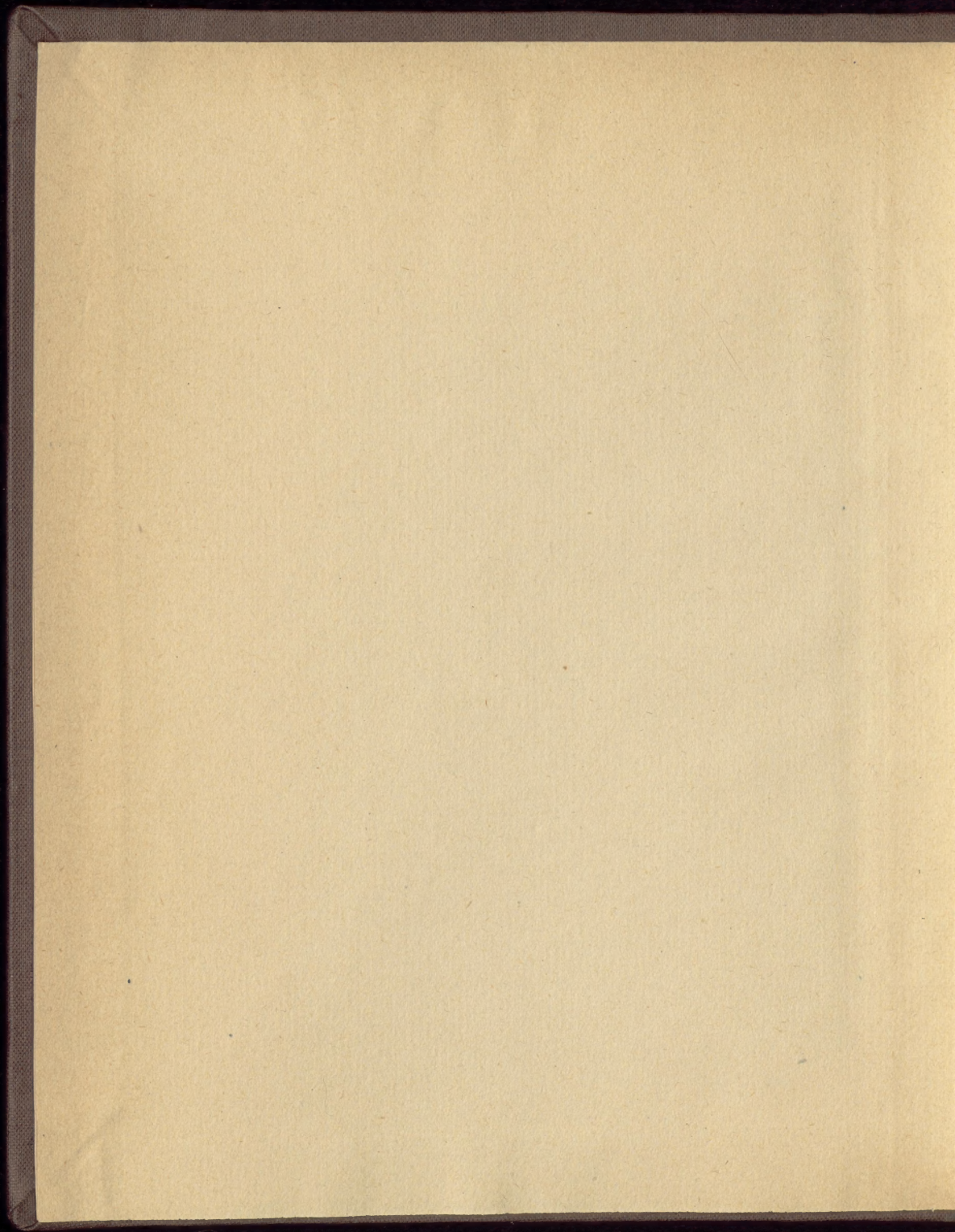
2266

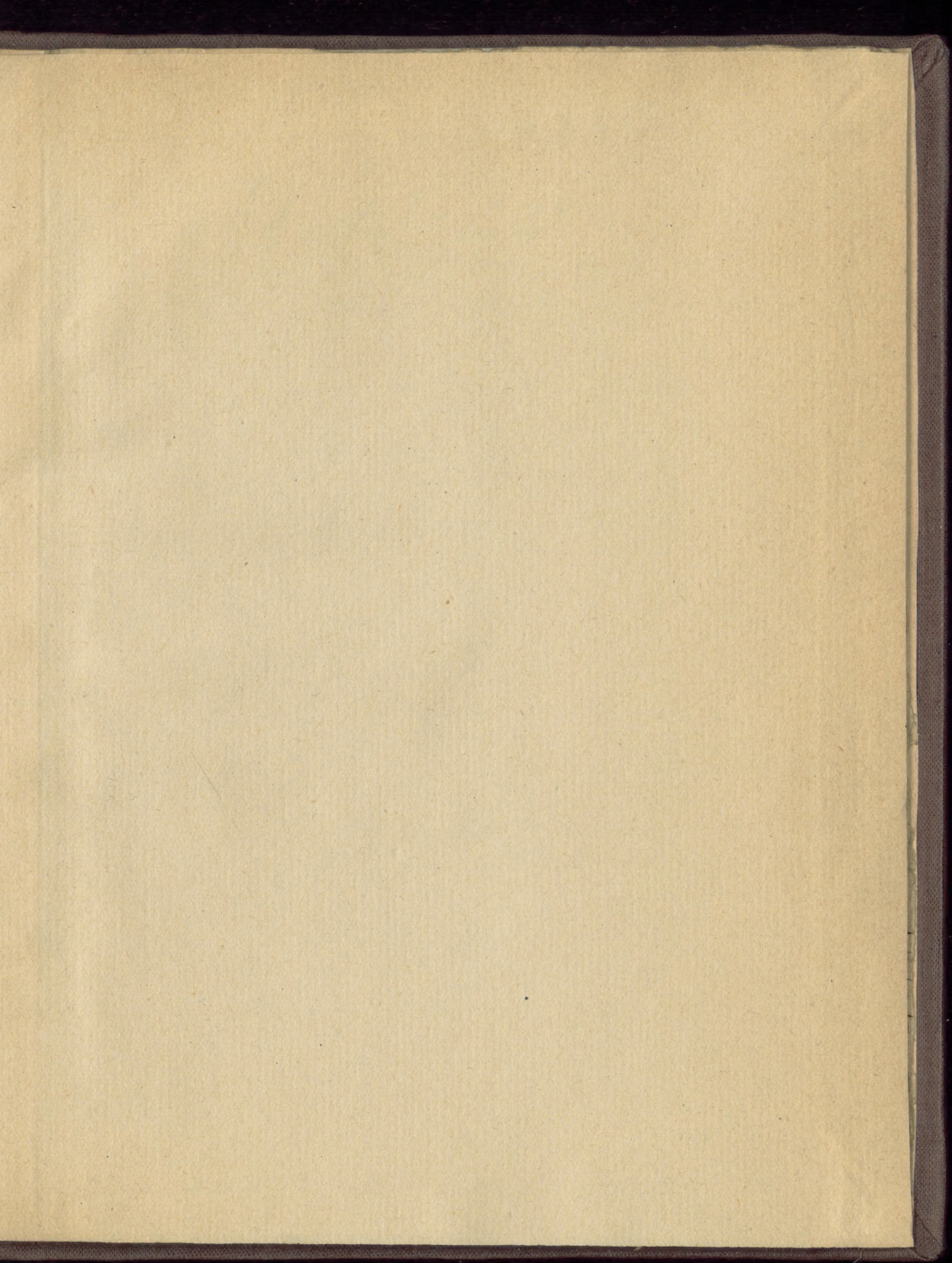


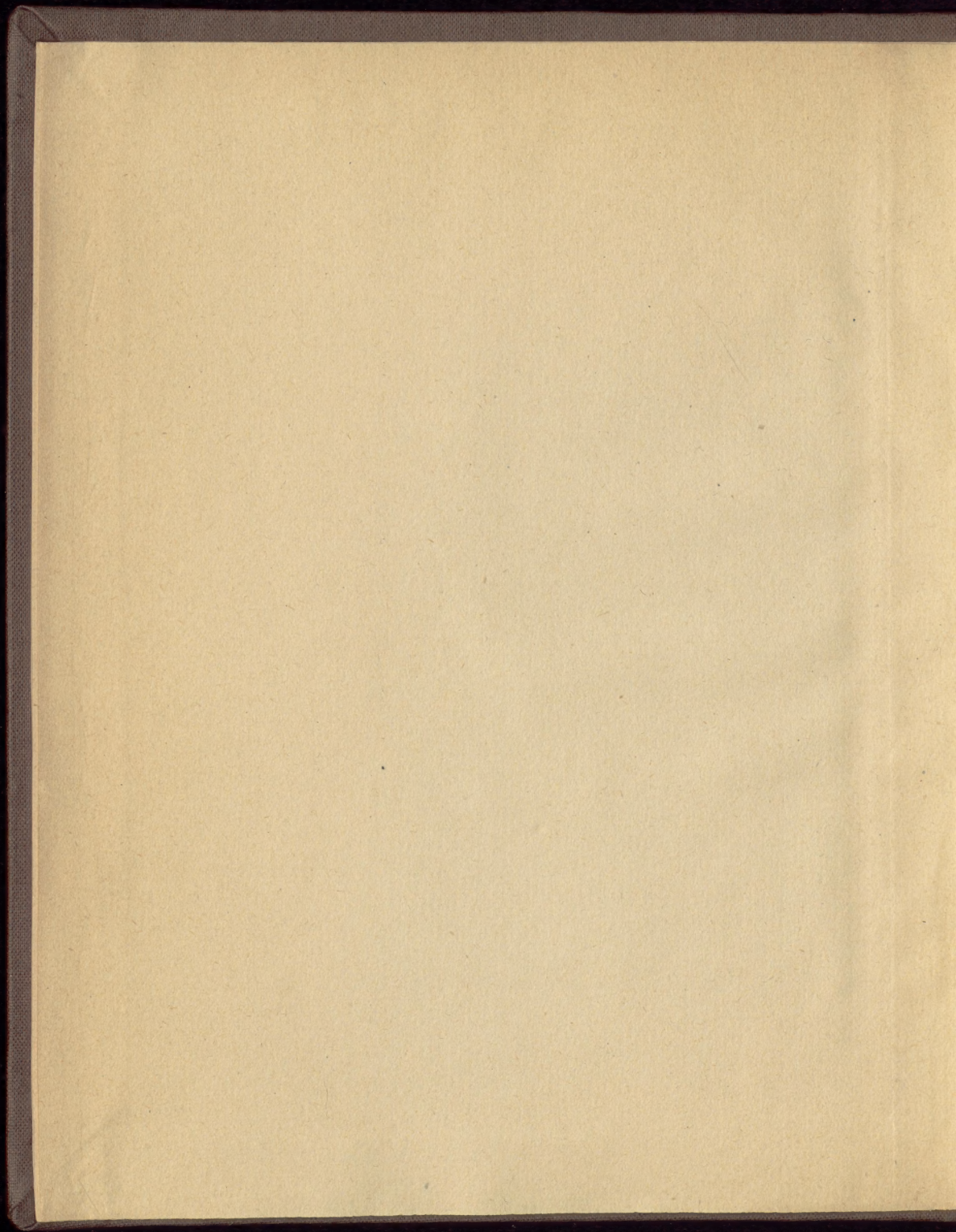
No. 2266











Shanty

Ms. 2266

T. f. 16' in 4°

11
abregé
de l'oeuvre des philosophes
par
Ph. Rouillac piedmontois

pratica operis magni Philippi
à Rouillasco piedmontanus
ce traité est avec q.^d de Paracelse et Denoti.
Isaci hollandi fragmentum etc. 1482, in 12



Abrege du Traite du grand oeuvre
des ~~Phil~~ ^{Phil} par Philippe Rouillac
piedmontois cordelier.



Au nom de Dieu nous commencerons
le grand oeuvre, ainsy nomme, d'autant
que les hommes ne scauroient faire en
nature chose plus grande que celle cy,
tant pour conseruer leur santé, force,
et jeunesse, et la renouuerer retardant
la uieillesse se preseruer et guerir de
toute maladie, que pour chasser toute
pauvreté, ce qui n'est autre chose. qu'un Elixir
medecine, uniuerselle, metallique composée
de Φ et de Ψ unis inseparablement par le
moyen d'un feu proportionné, laquelle
medecine est tempore au plus hault
degré de nature corrigeant toute super
fluité des corps humains et metalliques
soit froide, soit chaude, seiche, ou
humide, gardant et restaurant l'humid
Radical et la chaleur naturelle, en bon
esgale et deue proportion, Et qui est
puissante en la fusion des metaux
Imparfais d'en corriger se separer
tous les accidents superflus et corrom
et dy adiouster tout ce qui est requis
a leur perfection.

Cet oeuvre se fait avec les ^{ir} vulgaires
et est la matiere de la pierre, cette
roye semble la plus longue de toutes
acause de la longue preparation qu'il y

Sault, pour en ôter auant que d'en
user les, accidents qui l'empêchent d'en
preparer a cet oeuvre: cest ~~ceci~~ ~~la composition~~
neanmoins la voye la plus courte de
toutes. Il faut remarquer qu'il y a
du & vulgaire plus propre l'un que
l'autre, attendu qu'il faut plus ou
moins de coction ou preparation
a chacun, selon qu'il est plus chaud
ou plus froid, plus crud ou plus
cuit, plus sec, ou plus moite Et
qu'il a plus ou moins de & bref
qu'il est plus ou moins parfait, Et il y a
tel & que si on le pouvoit trouver a l'entree
l'oeuvre seroit tost accomplie, a cause qu'il
est tout prepare et prest a mettre en
oeuvre. c'est ~~le~~ ^{le} vulgaire plus propre l'un que
l'autre pour le grand oeuvre donc ~~il y~~

+ se peut tirer du cinabre mineral Et il y a du &
ne se peut fixer en O my in A par ce qu'il est
trop imparfait trop crud, et qui aussi n'est
pas si bon pour l'Elixir a cause de sa crudi-
te, humidite, et privation de &. Il est donc
de la prudence de l'artiste de choisir pour
son oeuvre un & bien prepare et icy est le
travail d'hercule.

Je t'advertis que dans cette oeuvre tu
dois imiter en toute nature, la quelle est
aidée de nostre simple labeur, et en luy admi-
nistrant deüement et proportionnement les
choses requises a la generation d'air aque
nous pretendons ou tu dois seulement obser-
uer les choses égales en uertue de la

matiere propre et non emangere et long
ter l'espece avec l'espece legere avec le
genre, et prendre les naissances com
moder pour l'embarquer jusqu'à la fin
de l'oeuvre, sans s'en rirer ny laisser re
roidir, non plus que l'enferme qui est
au ventre de la mere et user de
degre de feu requis et proportionné
a la temperature du compose et puis
laisser faire a nature le reste qui nous
produira ce que nous desirons. et si nous
faisons toutes ces choses elle engendrera
quelque nouveauté selon la matiere assem
blée: selon le poids et le feu que nous
lui administrerons, car elle ne laisse
rien subsister sans ame et anime tout.
Sache donc que congeler et fixer ne sont
pas deux choses separées de l'operation
et ne crois pas que cela se fasse en
deux fois de diverses ~~manieres~~ drogues et
de diverses naissances tantost les etant
de dessus le feu et les refroidissant
et tantost les rechauffant.
Quand les Philosophes ont usé de ces trois
mots congeler, fixer et eteindre, ils n'ont
pas voulu introduire trois degres ny trois
parties separées, mais bien declarer trois
actions par une ingenieusement faite
en une pratique seule a cause de trois
divers effects qui en procèdent successi
vement en leur operation, a sçavoir
que le ϕ de la nature constant comme

leau incomparable au feu volatil sur la
chaleur, & blanc en sa superficie par
le moyen de cet ouure, Et arreste et teint
en rouge, ou en couleur blanche, perma-
nante: parce que le $\frac{4}{4}$ blanc ou rouge
mestlé et incorporé Inseparablement avec
luy en ses petites parties sur le feu pro-
portionné le desseiche d'autout le fixe Et
le teint en blanc ou rouge selon son
naturelle, & qui est facile a entendre
par la similitude du mortier des mas-
son fait d'eau, chaux Et ciment
arrosez Et abbeuue d'eau claire, soult
cissent, Ilz Espaisissent leau Et retraignent
son corps Et aussy l'on voit trois effectz
diuerses en une pratique, leau clair dia-
phane, & coulante, ou blanche deuien op-
que, & gaille, arrestée Et teinte en rouge
par le ciment, aussy la $\frac{4}{4}$ marie avec son
 $\frac{4}{4}$ sur le premier degre de feu le dissout
Et se mette avec luy Jusqu'aux petites
parties, Et sur le 2 degre le $\frac{4}{4}$ se desseiche
d'esleiche avec luy le $\frac{4}{4}$ Et le congele Et
sur le troisieme Et sur le quatre il le
Sine Et teint ce que les Philosophes ont don-
né a entendre disant la congelation
de l'un Et la dissolution de l'autre
Et au contrair, car iceux joints ensa-
ble inseparablement en leurs profondeurs,
le $\frac{4}{4}$ de la matiere ignée Et permanente
au feu ne permet que le $\frac{4}{4}$ uny a luy
s'en aille Et son uolle d'autant que les
choffes mestlées ensaible Jusqu'en leurs
profondeurs, Et en leurs petites parties sont

Inseparables tellement que si l'une s'en va l'autre
l'accompagne ainsy le ϕ meste avec le ψ l'ar
reste si bien qu'il endure le feu, Et les inge
ram tellement qu'il les soubstien, parquoy
le tein de sa couleur Et le bair met de
son especes: le ψ donc qui doit blanchir au
ravant coulant, & impatient de chaleur
deven dur, arresté rouge Et germane
sur le feu Et apres la fusion est mestail
parfait ce qui se doit bair par une seule
pratique Et a une seule fois, sans lever
la matier de dessus le feu avant la perfec
tion depuis qu'elle aura esté assise ny sans
la refroidir aucunement ny cesser de son
vaisseau, que si une fois elle gerd la cha
leur premiere qui reduit le ϕ en la pre
miere matiere, & dissolvant radicallement
sous la conservation de son especes, l'es
prit en o la refroidissant pour sans espe
rence de luy pouvoir jamais rendre: Et
si l'artiste refroidit la matier estant
congelée apres la dissolution Et desséchée
avant la perfection en la refroidissant
elle s'endurcit, restreint, Et resset les pores
tellement qu'elle stein Et dissipe les
Esprits Si ne peut on accuser de s'adure
re les luy restaurer accause que la lon
gitude Et duceur du degré de feu requise
pour la decoction ne peut penetrer jus
qu'au fond de la masse de la matier Et
s'chauffer également le dehors Et le
dedans sans l'augmenter ce que l'ai
saut on brusle ou on contraint le ψ
de s'enlever, ne pouvant encoir accause
de son immaturité soubstienir le feu si

aspre a haute de decoction, ainsi l'oeuvre
peril, aussi fait il s'il estoit de son
vaisseau auant qu'il soit cuit parfaite
ment, car l'air le corrompant le dissipe
et fait evanouir les esprits, sans qu'il y ait
aucun moyen a l'arrister desquels y rapeler.
Il en est de mesme de ce que de Ruciere
qui estant emporta en grains en forme
de sablon par quelque tourbillon passant
par l'aminier et brisant les vaisseaux
naturels auant sa parfaite coction
ne peut par art par aucun feu
artificiellement estre parfait ny ache
uer de cuire ce que nature eut pu
faire, si il eut demeuré en son vaisseau
naturel et sur la chaleur continuelle
qu'elle luy admettroit par ce mou
vement du premier mobile et
des autres spheres et globes ignes
ce que les ignorants n'entendant pas
ils veulent incontinent accomplir ce
que nature au ventre de la terre ne
peut faire en moins de bon 700 ans
mais les sages y vont d'une autre
manier, ils prennent les choses desia cuites
par nature et les assemblent par doles et
poids proportionnés en vertu et qualite
les cuisant sur ce feu proportionné a la
temperature de leur matiere en imitant
nature, reduisant ces ans en mois, ces
mois en semaines, et les semaines en
jours, ainsi avec le temps ils finissent
de leurs

de leurs desirs et cueillent le fruit de
leurs oeuvres non pas cependant sitôt que
pensent ceux qui ny entendent rien, car
quelque diligence que l'artiste emploie
l'artiste, pour observer, composer et pro-
portionner son feu a la qualité de la
matiere pour avoir plutost fait il ne
peut pourtant accomplir son oeuvre
d'autant quil faut si bien proportionner
son feu et composer les chaleurs autem-
perament de la matiere soumise queta-
qualité de l'un nest celle de l'autre, autem-
ment tout viendroit arien car si la cha-
leur du feu excedoit la portion de la
tenuité et legereté de la matiere, il la
brulerait et la ferait Evanuir pareille-
ment, si étoit trop foible, il retarde-
rait l'effect desiré en celuy cy. Il ny a
point de danger lors l'ennuy du retard-
ement, mais en l'autre il y a perdition
de tout l'oeuvre, ce que les Philosophes expé-
rient sans cesse, disant que toute hasti-
uité est maucaise et vient de la part
du diable et de l'ennemy et est une
l'esperance de la fin, attendue et du
contraire quil ne faut point se fâcher
ny s'ennuyer, si l'oeuvre s'avance
peu, d'autant que le retardement le
rendra plus parfait, pour ce quil sera
moins haste et quil aura plus de temps
a se cuir a l'imitation de nature, que
soudainement, elle destruite tout d'un coup
par ainsy la promptitude tend plus tost
a la destruction qu'à la generation. mais

la lenteur est la mine de nostre pierre.
Mon fils prend donc pour bien commen
cer ton œuvre un & composé d'une eau plus
parfaite que celle qui se trouve dans & des
herbes et qui soit tirée d'une terre où le
souffre soit plus cuit digéré par une plus
grande longueur de temps compressant
dans les minières de la terre au vent
des montagnes ou s'engendrent les métaux
ce qui est cause qu'il s'approche bien
pres de leur naturel, tel est celui de
beuant, ou celui d'Espagne qui se font
aux montagnes où sont les minières de
O et de C partant il est aisé d'en faire
O et C tant par la voye du grand œuvre
que par breviation, pour veu qu'il soit
bien chosie, nous connoistras s'il est bon
si vous en animés avec eau forte une
lamine d'argent et la mettez a gresser
le feu ardent pour faire évaporer le
lequel en s'évaporant s'il ne laisse aucun
apparence que l'on l'aye animé et auina
et qu'elle demeure noireâtre ce & est de
ceux qui ne sont gueres bons pour
l'œuvre; mais si seulement il laisse
la lamine saune il est fort propre et
bons pour faire l'elixir et pour la
breviation, pour veu qu'il soit bien
conduit, Il faut donc conclure que tout
& est la matière de la pierre et pour
bien entendre cela il faut remarquer
que l'imparfait en est le mentime et
le parfait la forme; Il faut donc
conclure

conclure n'estairerend que pour faire la
piere, et est absolument necessaire qu'il
y ait des deurs entomble, car l'imaginaire
fait est froid et humide, il ne saurait
donc rien faire tout seul puis
qu'il attend a estre parachevé, et la
parfait est chaud et sec masculin qui
ne cherche que la femelle pour
engendrer le \odot et la \odot , il ne peut donc
engendrer tout seul. en outre chacun
des dits \odot ne participe que des deurs
sement, le premier que de beau et de
la terre le \odot de l'air et du feu et il
faut qu'en toute generation les
sements soient proportionnés a la
qualité et nature du composé.

Sois advertie mon fils que notre œuvre
est un mariage Philosophique qui doit estre
composé de male et de femelle, car si le
male agit et seul de quoy se fait le mystere
surquoy aurait son action? Il luy faut
donc bailler une femelle, sur la quelle
il étende son action et avec la quelle
il se conjoigne pour engendrer l'œuvre sem-
blable, que si aussi la femelle avoit seule
que concevroit elle et de qui souffrirait
elle l'action? Il faut donc luy donner
un male, du quel elle recoive l'action
et la semence de la quelle engor-
dée, elle produira un fruit agreable
de son espece. surtout que le male et
la femelle soient tous deux vigoureux
car s'ils sont vifs, ils produiront un effet
semblable a ceux, or maintenant, quel

masle donneront nous a cette femelle, Et
quelle femelle donneront nous a ce
masle? tous ceux d'une mesme espece
Et non d'autres: autrement il n'y en
auroient que des monstres Et par lequel
ny a point d'autre femelle de l'espece
du parfait que de l'imparfait, nous
luy donnerons a faire, Et ainsi de
l'espece de l'imparfait il ny a point
d'autre masle que le parfait, nous luy
donnerons pour marij Et les assemblerons
tous les deux en poids proportionné, en
qualité Et non en quantité Et ainsi nous
ferons un mariage qui nous engendrera
Et enfantera les uns des Philosophes.

Tout le secret de cet art est de dissoudre
qui n'est autre chose que reduire en ϕ qui
est la premiere action de nos matieres,
ceux la se trompent grandement qui veulent
reduire l'or en ϕ avant que de le conjoindre
en son menstue, car si vous mettez le ϕ en
 ϕ il ny aura point de coit ny de dissolution
ny d'imprognation, Et passant l'œuvre en
un autre lieu. nostre ϕ en le mariant sera
sa forme, il suffit qu'il soit en chaux
Et vous verrez que son menstue se reduit
en ϕ . Il faut que le menstue soit cuit,
autrement il ne pourroit dissoudre son
 ϕ , car la seule crudité, est cause de la
dissolution. est pourquoy tant plus un
 ϕ est cuit tant moins il dissout. mais il se
congele plus tard de cause que la froideur
est plus

Est plus long temps a son aler Et que La
congelation ne prouien que de la chaleur
radicale.

Il ya donc deux extremités dans le
¶ la premiere quand il est trop cuit Et la
2.^e quand il est trop crud, lesquels ne seruent
de rien pour menstree, ils sont utiles neant
moins, comme I'auai dir, le trop cuit Et
celuy du 0 Et celuy de moins comme la
C, Et pour ce ne sauroit seruir de men-
stree mais dissoult par la menstree. il
luy donne forme parfaite avec le
temps Et le feu proportionné. Et ainsi
ils seruent de ¶ le trop crud qui est l'autre
extreme, Et le ¶ vulgaire, cest pourquoy
par sa crudité extreme, Il ne peut
seruir de menstree: cest pourquoy le med:
ocres est bon, qui n'est ny trop cuit ny
trop crud. mais proportionné a la qualite de
son ¶ qui est celuy des metaux. Impar-
fait Et le vulgaire prepare qui est
proportionné a la ~~qualite~~ celuy des impar-
faits Et qualite de son ¶

Parlons maintenant de la fixation qui
se fait par le ¶ lequel seul pour fixer
P arrester le ¶ en 0 Et en C. le ¶ donc qui est
chaud sec Et ager Et masculin de la
nature de ¶ Et partant, quand Il est joint
avec luy qui est froid, humide, feminin,
il quand il est joint avec luy qui est de
la nature des metaux Et du ¶ desirant la
perfection, il sembleroit incontinent afin de

parvenir a la perfection mortaliſque, et
alors ~~mette~~ par le Φ meſlé par les petites
parties accuſe de la grande chaleur doit
deſſeicher l'humidité de ce Φ qui eſt de la
grande chaleur nature ſeiche boit l'humu-
dité de ſon Φ et le deſſeiche accuſe de la
grande chaleur, il eſchauffe la grande fri-
gidité et en eſchauffant et deſſeichant,
il l'eſpoille et appelle tant, et en l'eſpoillant
tant et appelle tant il le teint, et en
teignant, il luy donne la forme, et le
transmue et arrete en metall de ſon
eſpece, ſoutenant les eſſais et les
jugements, les ſages ont bien reconnu
lors qu'ils ont dit l'ame donne la forme
et le corps la matiere prenant le Φ pour
l'ame et le Φ pour la matiere.

Congeler donc le Φ et le fixer n'eſt autre
choſe que le transmuier en un corps de
l'eſpece de la choſe qui le congele teint et
fixe par le moyen du feu ſuppoſe avec
proportion.

Ce que nous diſons en une autre ma-
niere ſignifiant ce que deſſus ſcavoir que
la teinture braye n'eſt que le Φ de matiere
qui donne la forme a la matiere et la rai-
ſon de la nature le Φ donc eſt la for-
me et le Φ la matiere le recevant
evidement par le deſir qu'elle a de la
perfection, ceſt pourquoy nous voyons
qu'il faut qu'il ſoit d'une même
nature.

nature, et que le φ soit de l'espace de la chose
de quoy il est fixé, autrement rien ne
se feroit.

Pour donc en faire \circ et ϵ la grande
pierre, il le faut former de \circ pour le
blanc et rouge et de ϵ pour le blanc
seulement et le faire cuir sur le degré
du feu proportionné, qui les liera ense-
mble, et les rendra tels que nous désirons.

Plusieurs croient que cet œuvre soit
difficile, rar, et de grands frais, mais il s'
se rompent bien fort, parce que c'est
l'œuvre de toutes les œuvres la plus aisée
qui se peut commencer, et achever
en tout temps, fait tout, en tout pays, et
nations, avec un petit vaisseau, un
petit feu, et une grande patience,
attendant que nature y aie mis fin
et aie parfait la chose tant désirée,
sans la hâter aucunement, car celui
qui voudra la hâter d'une seule hâte
perdra toute.

Mais pour revenir à la matière
elle est de deux simples homogènes
et de même nature qui sont le φ et le
 ψ qui ne diffèrent aucunement fort
que l'un est masculin et l'autre féminin,
lesquels assemblés selon l'intention des
Placés et gouvernés par proportion et
poids de feu, ils engendrent un corps
plus parfait beaucoup que celui duquel
ils ont pris leurs origine tellement qu'ils
peuvent

peuvent d'aparrir aux imparfaits cette abon-
dance de perfection pour en faire aussy da-
poids que leurs uorne abondance. Surmonte
la commune perfection perfection.

Je veux declarer icy ce que cest que
¶ et ¶. le ¶ donc parfait des metaux des-
re des Phis Et parle quel nature accon-
plir le O Et la C Et une uapour meta-
lique de la terre. Blanche, rouge en
son profond glutineuse Et huileuse sans
mauvaise odeur, aérée, Et ignée, active,
Et masculine chaude Et seiche. en son
interieur permanente sur le feu sans
bruster a cause de la parfaite coction
puissante d'y arrester Et conseruer les
Espris uolatifs Et fugitifs de son office.
notre ¶ donc Et fixe Et permanent
sur le feu Et Parfait, J'en entend
pourtant parler que de celui que na-
ture a lueles dans le O Et C & bray
spermes Et matiere de nostre pierre.
Mais le ¶ des imparfaits Et different
du premier de decoction fixion Et lage-
reté en ce qu'il ne sauroit arrester
sur le feu les Espris metaliques, Et luy
mesme ne peut endurer le feu, les
quelles qualitez sont requises en celui
de nostre uerne, autrement nous ne
ferions rien Et nous travaillerons en
vain cest pourquoy ce second ne nous
saurroit leuir de rien car il faut que
ce qui arreste une autre chose soit
permanent

permanente et arrestée d'autant que ce qui est fugi-
tif facilement emporte avec soy ce qui luy est attaché,
et le plusant arrête le leger, si son poids proportionné en
qualité et force surmonte le leger, et le leger pareille-
ment emporte le plusant qui luy est attaché si la
qualité ou son poids, et même excède celui du plusant,
ainsy ce qui est fixé sur le feu et qui est incombustible
attaché inseparablement et proportionnement
avec le volatilité de son espace le contraind de demeurer
sur le feu, et l'arreste, et le conserve.

Le souffre donc parfait et celui des imparfaits
ne diffèrent que de la qualité accidentelle savoir
de coction et non d'essence laquelle decoction par
le moyen de la protection, par la chaleur de la
poudre de l'Esprit et incontinent accomplie sur
la ^{de} imparfaits de l'aumy lisant, il prennent la
couleur et les autres qualités du parfait, duquel
la pierre et Chait. disent donc pour conclusion
que le parfait des parfaits, est celui la seule du
quel nous pouvons faire la \odot et la \odot et
l'Esprit, le quel a cause de ses effects admirables a esté
caché par les sages d'Illy et ce pour allecter les
enfants de doctrine a la recherche d'iceluy et
pour refuter les ignorans.

Parlons maintenant de la teinture,
mordre donc n'est autre chose que traîner la
classe teinte de l'espace de la teinture, par la
verme d'icelle, car la teinture n'est que l'ame
et la forme de quoy il s'en suit deux des-
lins, que la matière sur quoy elle se doit
doit estre de son espace, autrement la forme ne
pourroit se dissoluer et auimer, et la matière qui
seroit incapable ne la recevoir pas, ce que les
Philos. ne cessent de crier, d'inter, qu'ils s'entendent
soudainement dans son corps et n'approchent jamais
d'un étranger, et en effect nous ne le pouvons
seul disposer une matière que son ame et son
presté de nature incontinent, tant nature est
prompte a generation, et si nous nous efforçons
de en faire enfiler tout, d'autre est et nous
travaillons en vain d'autant que nature en infidèle

une autre propre selon que la matiere sera dis-
posée & non pas celle que nous usions & oula & que
sans les deux. Mais nous enseignant nous disant que
nature confert nature nature surmonte nature
lesionit en la nature.

Il sensuit secondaires que la forme au-
ant transmue en son espace, la matiere en la
quelle elle entre & qui y est après car l'un
n'est sans forme & est choisis imparfait, l'autre
donc est la forme donne perfection parfait
à tout chose, si donc la perfection parfait
une matiere imparfaite la perfection parfait
don en perfection son espace & non en
autres, pour ce qu'elle ne sauroit donner ce
qu'elle n'a pas, & ne peut donner ce
perfection que la sienne. — de la les deux
ont conclud que la nature qui peut donner
la lune ☾

CELLES qui ne sont pas beaucoup experimen-
té & croient que blanchir une chose rouge
ou colorer en rouge, une chose blanche est
lui donner une forme toute autre, mais il
se trompent grandement, car former cest donner
seul une matiere qui sans forme ne pourroit
estre ny subsister en matiere tellement que
la forme est la même essence de la ma-
tiere de la forme quelle refait dans la
matiere prise & n'est plus ce qu'elle étoit &
ne peut rester sans reprendre encore sa
forme en nature ny la forme aussi ne
peut nous apparoir sans matiere, sur tout
que ces deux choses ne sont qu'une &
cette une sont deux choses sans la
matieres qui est terrestre & corporelle &
la forme qui est spirituelle & quoy que
l'un

l'une ne peut paroistre a nos yeux sans l'autre, et
l'autre subsister en nature. Sens elle, ce n'est donc par
la qu'une chose.

C'est la pourquoy les Philosophes ont appose la matiere
de leur bonite pierre rebis qui est un mot latin
compose de res et de bis qui est autant a dire
une chose deux fois voulant induire a chercher
deux choses qui ne sont pas deux, mais une seule
quissant nomme Φ et Ψ

De quoy il faut conclure qu'il faut
la que nous prissions un Φ , nous estrange
mais de la nature de nostre de nostre Φ autre
ment ne luy pourroit donner la forme et pa
reillement que le Ψ que nous prendrons soit
de la nature du Φ duquel il desire la perfec
tion et la forme, autrement de se despeire
et despendre. perdue, or pour revenir a la
uray ceinture blanche et rouge elle donne
forme parfaite aux imparfaites en la
fusion les penetrant Jusquen leur profond
et s'entrembrassant insapareiblement leurs
donnent la forme de son espce. S'avoit
de Φ et de Ψ de quoy il sentait necessaire
ment que le Φ et la Ψ sont le Φ des philosophes.

La premiere chose requise a nature Φ est
la fixation qui provient d'une parfaite et
mouve decoction pour laquelle fixation d'air
il n'est que d'arrester le Φ sur le feu ce qui
ne se peut faire, il n'est que d'arrester le Φ sur
le feu ce qui ne se peut faire par une
matiere qui ne peut endurer. La 2^e quali
te requise a nostre Φ , est la pureté, netteté,
et mercurialité mais il faut prendre garde
qu'il est impossible a nature de fixer les
esprits fugitifs, des metaux imparfaits qu'il faut
les esprits fixes des imparfaits.

NOUS avons dit cy dessus que la bonne pierre
estoit composée de $\frac{1}{4}$ et de $\frac{3}{4}$, quand au
premier j'ay déclaré suffisamment la
forme en la quelle il le faut prendre et
pour le dernier il ne reste qu'à déclarer la
premiere preparation.

J'ay donc eslu pour menstree le $\frac{1}{4}$ vulgaire
au quel il faut otter la complexion comme
et le remper de qualité requise au menstree
de notre oeuvre, a qui se fait par la prepara
tion que nous appellons mortification.

Pour donc commencer nous prendrez
du $\frac{3}{4}$ vulgaire ou d'Espagne choisi ainsi
que j'ay dit, du quel la mortification consiste
au troiſ diſſol, ſcavoir, a le purger, animer
et eschauffer les quelles diſſol ſe font et
accomplissent, nous aurons la traye et parfait
mortification du $\frac{3}{4}$ vulgaire, et pour lors il prend
le nom et la qualité d'eau vulgaire, en pre
nant celui et les qualités du $\frac{1}{4}$ de $\frac{3}{4}$ par
ce qu'il est fait apres pour le grand oeuvre
et pour l'Elisir facile a faire en \odot et en
la purification de l'oeuvre et de ce que
la mortification ou obstruction de la terre superflue
noir et corrompue, adherante a la superficie un
peu meſle avec son $\frac{1}{4}$ pur et net et que cette
terre noire empeschoit la perfection, a que plu
sieurs considerant une invention troiſ manieres
de la purger, des quelles la premiere est de
par la consequence qui se fait en le mettant
au ſol et vinaigre, il y a une maniere de
purger le $\frac{1}{4}$ tres excellent qui se fait par aſſe
comme sont les orfèvres pour dorer, et faut
prendre de tres fin \odot purgé au ciment
Royal ou passé par l'auimoine avec 15 fois
son poids

son poids de $\frac{1}{2}$ bulgnaire de Cuivre ou d'Espagne
spongieux sur la lamine de \odot puis laver
votre aze avec eau chaude et vinaigre distillé
l'ode et le Cuivre tant de fois que votre
aze soit cler et net, puis le ficher avec
une esponge ou un gros linge blanc, puis
mettre le a distiller, le $\frac{1}{2}$ montera sur el
net et laissera au bord la crasse avec le \odot
le quel vous relouderes et amalgameres
huit ou dix fois avec le $\frac{1}{2}$ que aurez monté
et a chaque fois vous laverez l'azul et dis-
tillerez le $\frac{1}{2}$ et relouderes le \odot comme il a
esté dit y devant adonc vous aurez du $\frac{1}{2}$ bien
purgé et propre pour animer.

ANIMER est Incorporer Inseparablement
avec un esprit metalique qui le puisse rendre
propre a recevoir l'ame et triniture du \odot ou
ou le \odot selon quil aura esté préparé.

L'ame entre les Phis est un simple feu
et substance aérée ou ignée celeste et divine
Elloignée de substances terrestres de laquelle elle
est la forme elle ne la pouvoit donner sans un
moyen quil appelle l'esprit participant de la
matiere terrestre et de la nature aérée et ignée ou
divine

Le MERCURE donc est un corps feminin, froid
et humide et le sperme du \odot est un feu
chaud et se compare au feu et ame divine,
le quel est du font conrain au $\frac{1}{2}$ coeleste avec
le $\frac{1}{2}$ bulgnaire en l'aze fait de deux cuiff
sur le feu continu et propre a la parfaite dis-
tillation du $\frac{1}{2}$ parce quil est composé du $\frac{1}{2}$ et la puer
que par cette cuisson el continue chaleur de
feu, le dit $\frac{1}{2}$ la dissout parfaitement, il est
de la nature du $\frac{1}{2}$ du \odot et lune, est ainsi
réduit et dissout en $\frac{1}{2}$ avec le bulgnaire et

entrés l'un dans l'autre Jusque leurs profondeurs Et
se meslant par leurs petites parties Et finalement
s'embrassent inseparablement, Voilà comme des
Deux il se fait une matière Et corps d'union
pour recevoir la forme masculine parfaite
qui n'est autre chose que le plus parfait que
nous appelons le Corps humain Et se rendre
par fait des Deux, l'un la quelle Il est impossible
de faire les transformations métalliques autrui s'en fait
il sur le blanc avec la C.

Mais Il ne faut pas s'émouvoir si j'ay dit que
l'Esprit Et l'âme n'est que le \odot en quel
quière purgé, nous l'amalgamons pour l'annexer
luy mettant querres de \odot que si que nous
en mettrons ne le puisse congeler que la feu
aussy sur lequel le \odot dissout le \odot en Esprit
l'échauffe jusque au degré requis pour estre le
mesme de l'Esprit, Il goustant de l'air et de laide a
dissoudre a l'échauffe un peu il ny estre congelé
coquant ainsi manid, il est propre a recevoir
la teinture et avec du grand saure Et le $\frac{1}{4}$ du
 \odot et de la C Et quand a l'este pour la grande
pierre apres qu'elle est reschauffée et animée
ou luy baille tant de \odot qu'apres qu'il est dissout
Il la peut congeler Et fixer Et en est effat, il est
uray $\frac{1}{4}$ qui luy donne sa forme par l'uray Et
celle de la médecine parfaite se faisant tout
deux au plus hault degré de perfection que le
 \odot Il pour mieux entendre que la susdite
definition est véritable Et aussi ce que j'ay
dit de l'Esprit en l'âme s'en suit la pratique.

Passes le \odot par le ciment Royal ou par
l'antimoine Et le mettez en limaille ou en feuilles
subtiles, comme celle de quoy on dore sur le fer
avec la pierre sanguine Et le marmonnez insupa
blement avec du vinaigre distillé Puis le dessécher
Et mettre de cette poudre insupable le $\frac{1}{2}$ d'un

Danier pesant sur une E de E bulgnaire purge
comme nous auons dit en l'art de la malgarnes
ainsy que sont les orphèvres pour dorer sur tous
grands gardes a cette proportion sur une livre de
 E il fait 16 deniers de O mis en poudre impalpable
comme deffus, puis lavez votre aee tant que
l'eau en sorte claire et l'essuyez avec un linge
blanc, et sec, et chaud, et le mettez dans un
matras a long col que vous ligillerez de
sceau d'hermes et de telle grandeur que votre
amalgame ne passe que la tierce garnie de
votre matras de verre bien renforce qui
puisse soutenir le feu, ce fait, vous le mettez
dans son feu de digestion sur le feu d'Egipte
du quel vous luy baillorez le premier degre un
an qui veut dir un mois et le 2^e degre, un autre sans
que le feu s'extingue ou que la matiere se refroidisse
sur peine de tout perdre, ainsi votre matiere dissoudra
en E votre O et le quel se melant avec luy luy oster
sa frigidite, le chauffera et modifiera suivant l'in-
struction des Plais, soyez donc bien diligent a
garder les chasses surdies, d'autant que si vous
mettiez plus d'un dextier de O sur une E de E
il congeleroit le E en son profond avant qu'il se
chauffe et ne uandroit rien pour votre œuvre, et
si vous en mettiez moins il y en auroit trop peu
pour le chauffer et oster sa frigidite naturelle,
la quelle perdue il est tout semblable au E
tire des corps imparfaits, le uoir est quand il a oster
un an cest adir un mois sur le premier
mier degre du feu d'Egipte denizant ainsi au
bout de deux ans et demy, pour auoir sur le
deuxiesme, il est egal a celui de l'or ou plomb,
continuez luy encor le second degre du feu d'Egipte
denizant ainsi au bout de deux ans et demy
sera le uray E de Jupiter, au moins il en aura
touché les qualitez et si au bout de deux ans
vous luy donnez le troisieme degre du feu
d'Egipte et vous continuez en est un an au bout

Le trois ans Il sera temperé egal a celui de Venise et
si nous uoulés auoir esgard a celui des Parfaits, il faut
y mettre plus de \odot et le faire cuire d'auantage.
donc pour la $\frac{1}{2}$ quarre d'ancres et demy de la $\frac{1}{2}$
accoustrée comme le soleil \odot et le mettre sur le
premier degré du feu d'Egypte un autre an et
deux sur le dixième degré pour la $\frac{1}{2}$ et
trois ans pour le sol, tellement que pour le tout
il faut cinque ans pour le moins sur le feu, mais
se sont aux Phiques et non tel que le labeur d'ancres
un sur le premier, un sur le xi. Deux sur le tiers
et en ce faisant nous auons le $\frac{1}{2}$ de tout le corps
sans auoir la peine de le tirer.

OBSERUEZ sur tout le feu et les degrés que
le premier soit faible, est adire a la tempera
ture du feu du soleil au temps du mois de
Février.

Que si nous baillés au feu nous perdons tout
parce que si nous donnés a nous $\frac{1}{2}$ en aiant la
chaleur du dernier degré dès le commencement,
il s'en uolera et ne l'en durera pas auant de son
humidité et froideur, mais donnés luy au commen
cement le premier degré si petit que l'auant
doublet et triple ne le puisse faire enuaporer
ny dessécher si uist, conioint en la forme d'un
y coulant, car il ne seroit plus sperme ny semence
feminine et ne uaudroit rien pour conioindre
la grande pierre, s'il estoit sec et alteré, car il
ne pourroit fondre ny substier, le premier degré
donc sera si petit qu'il le puisse souffrir et en
le soutenant il le chauffera et apesantira on se
qu'il endurera un plus grand feu, et au bout
de l'an nous luy doublerés et le continuerés
encore cet autre an, ainsi petit a petit il s'accro
turnera au feu et s'appesantira tellement qu'il
endurera

endurera un plus grand feu Et au bout de l'an
nous luy donnerons Et luy continuerons encor
cette année au, ainsi petit a petit il succou
ra au feu Et s'augmentera tellement qu'il
endurera encor le 3^e degré voir deux ou trois mois
sans s'ébranler, ny alterer ou perdre la forme,
voilà ce qui touche la proportion du feu du
4^e de métaux imparfaits Et parfaits requis pour
être montrée de la grande pierre Et matière
propre pour la multiplier en qualité,

MAIS s'il est question de la decoction de
la grande médecine, quoy que le premier, second
Et troisième degré du feu d'elle Et celui
de l'animation Et eschauffement soient semblables
Et pareils en qualité Et proportionnés à notre 4^e
qui s'altere en poudre noire blanche Et rouge Et
le fixe Et fait permanent sur le feu d'usage
de l'abondance du 4^e ce qui défaillant en celui
qu'on anime pour servir un grand œuvre, il demeure
ainsy qu'il est nécessaire en la forme d'ulquair
de 4^e coulant sans se fixer parfaitement, mais
après la decoction du grand œuvre, le 4^e se chauffe
après avoir se fixe Et ~~se fixe~~ permanent sur le
~~feu d'usage de l'abondance~~ petit a petit tant
qu'il endure le feu excessif Et se d'usage.

ET EN FIN les Philosophes nous admonestent d'usage du
feu d'Egypte, donnant à entendre par ce mot qu'il
faut user d'un aussy petit feu que celui d'Egypte
pour le commencement de notre pierre comme il
nous usions, faire des poulets ou la generation
des quels si a fait Et soit trop grand il les
avroit la ou il faut qu'il se corrompe
Et putrefie sous la conservation de leur espace
avant qu'ils s'animent parce qu'il est impossible
d'animer une matière sans la corrompre Et
putrefier sans l'animer, car tout putrefaction rend
à nouvelle generation.

La purrefaction donc pour la generation de nostre
medecine parfaite est requise en l'oeuvre de nostre
pierre, cependant il faut user de ce petit feu com-
me a celui de Egyptiens en esclavant les poulets afin
de corrumpre et purifier nos matieres sous la conser-
vation de leur espace autrement il les corrompe-
roit radicalement, chassant et faisant s'evancuir
le ϕ en fumee, ou en l'alterant avant le temps
avec son Δ en une poudre inutile ou les bruslant,
mais s'il est proportionnel a la qualite de nos ma-
tiere, il les purifiera, Et en cette purrefaction
la femelle dissoudra le mal en sperme et sem-
blable a elle et la masculine l'animera de la
forme. Et ainsi de son especes, ainsi il faut
que toute purrefaction se fasse avec donc cha-
leur, lante, humide, et requise aux corruption
et generation.

NOUS avons assez amplement decouvert du
feu par le moyen du quel nostre pierre est
faite tout la pratique n'est que d'assembler et
cuire nostre ϕ et ψ ensemble, les quels les Philo-
sophes ont appelle de divers noms, entre autres, il ont
appelle le ϕ Roy pour ce qu'il est le plus exalte
de metaux qui a une puissance occulte de les
enrichir et orner comme luy en donnant aide a
nature par nostre art. Il sont appellez aussi
Lyon Rougissant parce qu'il est le Roy des
animaux, et qu'il adre rouge et de plusieurs autres
~~autres~~ noms. Ils ont aussi appelle de divers
des étrangers noms pour observer et dequiter leur
oeuvre le nommant Dragon volant et toujours
veillant accuze qu'il a un venin mortel et si
fort qu'il peut tuer la plus noble bestelle
en le mordant cest adir le den le dissolvant, volant
pour ce qu'il ne peut endurer le feu qu'il ne
s'en aille et s'en vole en l'air en fumee, et
pugil pour ce qu'il est toujours flamboyant et eschai-
rant et toujours mouvant sans aucun arrest Et de
diverses

autres noms, quelque fois mesme luy ont allié
enferable appelant le Φ Gabriel Et le Ψ Geia
le frere et la seur, disant que pour venir ala
medecine parfaite, il falloit que la seur tuast
son frere et si le frere, la seur, ce que nous
verrons dans la dissolution, cest adire que la matiere
agente Et patiente soient de mesme espece diffé-
rente seulement de sexe peu que le frere Et la
seur sont tout d'un sang, aussy sont le Φ Et le Ψ de
notre pierre, d'auantage cette consanguinité denotte
que la semence feminine de notre œuvre, approche
si prest de la masculine que peut l'en faire que
ce ne soit une mesme chose Et la différence
n'est sinon de la chaleur de l'un Et de la froi-
deur de l'autre.

Prenez donc au nom de Dieu le perre
tout puissant le Θ bien purgé au ciment Roy
al ou galle par l'antimoine tant qu'il soit
bien pur, puis battu en feuille comme celle dont
ondor sur le fer avec la pierre sanguinai Et le
marmorisé avec du vinaigre distillé qui le despei-
dié Et le remarmorisé en poudre impalpable le
quel ainsi preparez est le uroy Et uerue Roy
des Φ es le poulle de ses habits Et ornemens
Roy aussy leparé par medues pices tant sur le
bord de la fontaine pour estre toute dedans afin de
recouurer sa santé Et de regnerre un nouveau
corps en la fleur de sa Jeunesse avec dix fois
plus de force Et beauté qu'il n'auoit, Et la renestissant
de plus beaux Et precieusx ornemens qu'il n'auoit
oncque portés par la uerue de la fontaine son
amoureuse qui l'auoit tiré a elle. le Θ donc Roy
des metaux puluerisé, comme j'ay dit, est le Roy qui
est des poulle de la forme, accoupe qu'il est tranché
Et descoupé, Et est dit pour ce fait le Roy
des poulle de ses vestemens, Et lors qu'il est prest
d'estre adé avec son Φ , il descend qu'il se fies sur le
bord de la fontaine dans la quelle il se iette Et
se precipite quand on l'adé avec son Φ .

Lamalgame se fait ainsi prenez 1
℥ de ~~de~~ en poudre ingalvable acoustrez comme
dessus et lamalgamez avec 4 ℥ de ~~de~~ comme
say desiré dit, d'un poids de 3 sur 4 de ~~de~~
boulquaire, cuit deux ans par le feu d'Egy
pte, un an sur le premier degré, et l'autre
sur le deuxième, puis luez votre aase avec de
l'eau nette, tant de fois qu'elle en forte clair
sans aucune vilainie. Et le deffichiez avec une
esponge ou linge blanc et chaud, apres cela
jetez votre aase, et s'il y a de moins de
cinq ℥, parce que dans l'eau quelque peu
d'un ℥ s'evapore. mettez dessus dudit ~~de~~ pour
pour parachever son poids. Et s'il y a plus
de cinq ℥. Il faut passer par un chevreuil de
qui s'accroche le poids de 5 ℥, car il ne faut que
quatre ℥ de ~~de~~ et une de ferment, cet aase ainsi
faite le Phlegme l'appellant fermentation, parce
que le 3 est un vrai leuain de l'eloir, vous prenez
donc cet aase et vous le mettez dans un
matras de verre qui puisse boucher le fond de
quel l'aase occupera que la lieve partie, la
matiere d'eau dedans. Il faudra boucher du
peau d'hermine, et noter que s'il n'est bien fort
vous estez en danger de tout perdre.

Les Phlegmes sont figurez sous le nom d'une Bre
laire et diaphane, disant que la fontaine, dans
laquelle le Roy estoit baigné, ou le lit ou
il estoit couché avec la mie ou la femme estoit
une chambre, clair, et transparent, entendant
par la chambre, le matras, le quel il faut mettre
dans le four de digestion pour le cuir a feu
d'Egypte, 4 mois pour le blanc et pour le rouge
autant de mois qu'il sera de besoing.
le quel

14
le quel four ils ont caché sous la mort de
muraille de pierre, la quelle avoir la dite chambre
si bien clostée & fermée qu'il ny avoir qu'une seule
porte par la quelle, un seul valet de chambre sans
plus, entroit & administroit au Roy ce qui
luy estoit necessaire, voulant par cela entendre
que de puis que la matiere est dans le fourneau
il ne faut qu'un homme & qu'une porte pour
gouverner & entretenir le feu, le continuer & ga-
rément a chaun des degres sans refroidir
augmentant de saison en saison, & le continuer
Jusqu'à la fin de l'œuvre sans croistre ou dé-
croistre la chaleur, & par ces degres également
proportionnés, toute nostre œuvre est parfaite a
moins ces choses dont l'artiste sera attentif &
ainsy n'aura pas grande peine.

ce que le Phos. on signifie disant que la
pratique & la façon de la pierre des Indes est
l'œuvre des hommes desquelles la premiere
œuvre en leur mariage est d'allumer le feu
& faire bouillir le pot & qui est plus difficile
que d'entretenir nostre feu & le continuer
proportionné par les degres:

Il s'uy allumera donc le premier degre du feu
d'Egypte sous votre matiere un an que cest
dit pot pour sans l'estoindre croistre ou diminuer
ny sans oster la matiere de dessus le feu,
en façon que la soit ny sans la refroidir
au dit an, en ce feu la dissolution, la purifica-
tion se font par une mesme action de
feu & de la matiere feminine agitée sur
la masculine, Il est icy requis de sçavoir ce que
c'est que purification.

Purification c'est une action comparée de la
chaleur extérieure sur l'humidité de la matiere
qui a pouvoir de corrompre & altérer la forme.

Et luy induire une nouvelle ce que nous voyons
dans la premiere année par le premier degré
du feu d'Egypte, qui aide à l'humidité de mer-
cur et corrompt la grosse & solide forme
en \odot Et la réduit en forme de ϕ comme luy
qui est la ueray solution de la matiere. Et
cette solution est une reduction d'une matiere
la quelle fait aussitost que le \odot est reduit
& ainsi elle n'est qu'espace de putrefaction quoy
qu'il ne se fasse point de dissolution sans
putrefaction donc dure jusqu'à ce que la matiere
soit blanche.

Quand les Phils ont dit que la force fut fait
volatil Et la volatil fut fait fixe, Et que ce
qui estoit en haut, estoit adire que la haut Et comme
~~ce qui estoit~~ la bas, Ils n'ont voulu inferer autre chose
sinon qu'il falloit que le \odot qui est fixe & le corps ter-
reste la quel pour sa pesanteur tombe toujours en
bas fut dissout en ϕ auant, qu'il est esprit volatil
Et léger Et s'enuole en fumée cherchant son element
ainsy que font toutes choses airées & ignées, qui
montent sans cesse pouruer qu'elles ne soient ren-
fermées, Et auant quand Elles sont en cloffes, Elles
ne font que tourner & circuler dans leurs vaisseaux
cherchant leur issue pour monter a leur contrain-
ter donc la volatil, c'est adire que le ϕ soit fixe, Et
arresté de la nature du soleil, ce qui se fait lors
que la dissolution se fait durement continuant le
feu par les reigles generales des Phils qui disent que
cette solution est le principe de congelation, Et
que le ferment estant dissout aussy tost, il con-
nuelllement nostre matiere par les reigles du feu
tant qu'elle soit fixe Et arresté par les Augemens
Et effais.

NOTRE \odot donc subtilisé Et réduit en sperme est

uray & Et fermant la nostre pierre lequel estant
joins a nostre & Elmue par l'air se tenent semblant
sont si amoureusement tous deux qu'ils se sont
jusqu'à leurs robes parées en se congelant, car le
ferment chaud et sec en son intérieur voit incontinent
l'humidité de son manœuvre, et la dessèche parce qu'il est
de son Espece Et la desséchant il l'endurcit et appesantit,
arrête et fixe avec luy en telle sorte qu'ils sont
fait tout d'une seule matière. Et parfaite.

Parlons maintenant de la conversion des ele-
ments fort nécessaire pour la confection de nostre
œuvre, c'est à dire. séparer les éléments. ce qui est en-
tendue de fort peu de personnes, mais les Philosophes
par ce mot de séparation, ont voulu dire qu'il
falloit que la matière de nostre pierre reçût de
degré en degré la qualité des éléments, avant que
de venir à la maturité et perfection requise Et ce
qu'ils ont dit qu'il falloit mettre l'eau à part et
chaque des 4 éléments, s'il veulent entendre que la
matière doit recevoir la qualité des 4 éléments l'un
après l'autre depuis la plus parfaite jusqu'à la
plus imparfaite, parce qu'on ne sauroit passer
d'une extrémité à l'autre, sans un milieu et
moyen, la séparation donc des éléments faite, selon
les Philosophes. Il faut retourner à nostre solution de
la matière et déclarer son effet et les Enigmes
des philosophes et qu'il nous déclareront le reste de la
purification.

Quand les Philosophes ont dit, qu'il falloit que la femme
tua son frere et le Dragon volant et aussi le
Dragon sans ailer et le Lyon rougissant, s'il ont
 voulu dire que la manœuvre requise sous ces
noms dissolue son & Et ferment qui est le & qui
ne sauroit rien engendrer s'il n'est réduit en
forme la première matière ce qu'advenant en
la dissolution il est propre à multiplier son espece
ce que les Philosophes disent sous ces paroles obscures,

appelant la dissolution soit et l'assemblément naturel du mâle et de la femelle, après lequel soit l'ensuit la conception, parce que les deux semences qui se sont rencontrés demeurent enfermés dans le ventre de la femelle, c'est adir dans le vaisseau propre du naturel sur le son proportionné à quel par son acte achève de purifier les matières, et en les purifiant nature les anime alors qu'elles perdent leurs forme géométrique et lorsqu'elles deviennent en boue et bange noire qui est le principe de la congélation qui se fait ainsi.

Congélation est dessiccation d'une matière humide et restriction et arrest d'une manière continue par la chaleur du feu extérieur et intérieur desséchant l'humidité de la matière.

Et le commencement de la quelle congélation le frere tue la soeur et la soeur tue le frere et incontinent venant à purifier nature conuoitaise de la generation les unit et anime, ainsi les deux morts joints ensemble reprennent une forme plus excellente que n'estoit leurs première, ce que les anciens Philosophes ont autrement figuré disant le Roy estre sorti de la fontaine dans laquelle il avoit estre noyé et son corps coupé et desséché estre gueris et consolidé ayant un corps plus jeune et plus beau et plus robuste et plus excellent de la mort que le premier.

Et si tost que l'ame est infusée dans la matière impregnation se fait par l'ame qui entre dans icelle qui n'est autre chose que l'entrée du 4 dans le profond des parties parties de son monstre, les quelles il fait naître et croître en son espace desséchant leurs humidités petit à petit selon la

couleur proportion du feu à requise.

16

Ille si la congellation se fait avant le temps &
si la matiere paroist rougeastre ou d'autres couleurs
que noir, l'artiste se doit descomforter, car le feu
qui agit temperement en la matiere touchée la
fait promièrement noircir, puis blanchir & alors
il peut se resjouir & l'assurer de la fin desirée
et s'il au bout du temps comperant, il voit que sa
matiere se congèle & se congelant demeure noir
c'est signe de parfaite & deure dissolution &
que la matiere est animée de quy la couleur
noire donne assurance certaine.

Ce que les phis ont appelle la ceste du cor
beau, parce que tout ainsi que les poullets des
corbeaux nouvellement nés sont blancs & ou
g Tourts & que leur pere & mere les abandonnent
Jusqu'à ce qu'ils soient natures de plu
mage, noirs comme eux, alors ils les reconnoisse
pour leurs enfans & les nourrissent en leurs nids.
notre pierre aussy avant sa dissolution est
blanche & quelque temps apres, ce qui empesche
que nous ne foudrions douter si la dissolution
requise est parfaite, puis, une quelle ait changé de
couleur, la quelle si elle est autre que noir en
son changement, elle n'en engendrera rien au
desir de l'esperence, & pour cela l'operant la
doit abandonner comme font les corbeaux, leurs
petits.

Mais si elle est noire c'est signe de parfaite dissolu
tion & phisical precedant d'impregnation avec affi
rance de la naissance de l'enfant desiré. Parquoy
l'operant doit prendre courage & reconnoistre son
œuvre legitime & la noier jusqu'à la perfection
avec le feu du degré selon son exigence, luy
allumant son second degré du feu d'Egypte
pour luy ôter la noirceur & la chaleur que
l'operant voit la couleur noire nager dessus la matiere

qui est la grosse terre quanta sulphurée, infectée,
corrompue, inutile, et la faut separer d'avec le pur
en lavant et relavant tant de fois avec eau nouvelle
tant que la noirceur s'en soit allée. Toutefois il
n'entendent pas ces lavemens, et relavemens qu'il
faut ôter la matière de dessus le feu et y adjoindre
nouvelle eau et essuyer le taya noir qui nage
dessus, mais qu'il faut continuer le feu et l'augme^{nter}
d'un degré des quelle chaleur humide et tourboy
ante s'chauffe et dessèche la matière, tellement
qu'elle blanchisse.

Que s'ils entendoient bien que le feu purge
et nettoie mieux que l'eau et que par la moyen dicelle
les plus on signifie la clarté d'usage, continue, et
mundificatif des solutions et ordures de nostre pierre
ils ne tomberoient pas dans l'inconvenient comme ils
font et parviendroient à leur dessein en quoy defaillent
ils tant et finissent leurs matières de leur esprit en luy
adjoignant nouveau menestre et en l'ordonnant de dessus
le feu et son vaisseau et le refroidissant a quoy
peu faire jusqu'à ce quelle soit parfaite surpeine
de la rendre inutile. a quoy il ne faudroit point
s'il entendoient ce que c'est que

Abolition qui n'est autre chose qu'abstraction de
noirceur, tache, souilleure et immundité, la quelle
se fait par continuation du 2^e degré du feu
d'Egypte qu'il faut allumer et redoubler, sans la
matière, aussy tost qu'on l'a vuir noire, le continuer un an
entiere, aussy tost qu'on la voit noire, sans augmenter
ny diminuer ny lever la matière de dessus le feu
ny la refroidir.

Le feu donc de nostre pierre par la continuation
et assidue l'aura, nettoiera, et purgera la noir
ceur puanteur venin et poison de nostre matière que
la putrefaction a engendré non en la separant si
mais en la davorant et attirant d'lux inuisible
ment accaue de la noirceur de quoy il donne ^{manière}

17
pour la mundification par les couleurs qui apparoissent
sur la matiere a scauire la grise et ensuite la noire
qui est signe de commencement de diffication de
uorement et purgation de l'immundite et apres
elle apparoist la couleur plus rouge qu'un rubis qui
est de l'extreme dessication et purgation la plus accom-
plie qu'on scauroit trouuer en ce monde.

Lorsque la matiere commence a perdre la
blancheur et rougir, il apparoist un nuage de
toutes couleurs dans le ventre du matras comme
la couleur d'iris en la mer le quel s'enlend
des rayons du soleil rotenuel et reflectis dans la
concauite de la nue humide ainsy notre matiere qui
a un peu d'humidite que le 4^e degré du feu et lue-
dans le matras blanc et diaphane, redonne uapeurs
si haute et brillante qui se reuerbere dans le uide ^{de l'air} de
par laquelle ne peut sortir ou par le moyen rayon du
feu exterieur elle recoit diuerses couleurs changeant
dans le ventre et concauite du matras comme font
les rayons du soleil dans l'ore du ciel que nous appe-
lons iris.

On uoist en nostre pierre toutes les couleurs d'oy
quelque la 2^e est la noir pendant laquelle se fait
separer le pur du uice l'impur de la salubre d'auce
le corrompu et uenin mortel que les Philosophes ont ainsi
nommez auant de la purification qu'elle engendre
et pour declarer l'action du bon et du malin et
finallement auant de la matiere qui estoient mortel si
nature et l'impregnation de nostre enfer philosophi-
que et grand elixir ne les ont animez pour le
produire et enfeuter a nos yeux a quoy nous ne pour-
rions, sans le nourrir au uentre de sa mere jusqu'au
temps de son enfement, qui n'est que le matras
de verre clair et blanc comme la C, et s'usent de
ce nom d'autant qu'il ny arien plus semblable
a la lune que le verre, car il est clair et passe
comme elle et recoit les couleurs des uapeurs

aupres du feu comme elle fait celle du soleil il s'ont
aussy appellez caverre ou maraf le uentre de la mere
qui ne veut point d'aunre matiere pour nourrir son enfant
que le lait & Et ferment parfait Et ne faut que
45 de menstree sur une 5 d'icelle Et toute la matiere
ne doit peser que cinq en tout ny plus ny moins
Et les philosophes appellent la menstree la matiere
de leurs pierres

Ils ont ce qui paroist a nos yeux est compose de
forme Et de matiere, de laquelle la premiere est
laire Et la seconde est spirituelle, l'ame, l'essence Et
disposition qui donnent a leurs suiets action Et
estres. la 2^e est la terre Et l'eau, la froideur
humidite, ~~et la matiere~~ matiere morte indisposee
sans mouvement, sans vie, ni vigueur Et substance
Et celle qui est la menstree de la pierre, c'est pour
quoy elle retient le nom de matiere, i au contraire
la 4^e retient le nom de forme parce que sans
luy la menstree ne scauroit pourvoir a la
dignite de la pierre.

D'ailleurs Ils ont dit comment la menstree
est la matiere de la pierre savoir par laquelle re
presente les deux Elements l'eau Et la terre qui
entres femminees les quelles ne peuvent rien pro
duire s'ils ne sont eschauffez de lair Et du feu
maternels Et agents representez en nostre pierre
par le 4^e Et forment Philosophal Et a cette
occasion Ils en retiennent le nom a l'exemple
des animaux Et ainsi Ils ont nommez semences
masculines Et femminees des quelles la 1^{re} est l'ame
qui forme Et dispose la femmine qui est une
matiere homogene, cela se connoist aux animaux
veu qu'il ny entre qu'un peu de semence d'un male
Et d'une seule femelle, laquelle la femelle reçoit
en son uentre ou elle anime la semence, ainsi
en nostre oeuvre l'enfant est conue Et agrement
de sa propre substance, jusqu'a l'enfantement,

aincy un petit de 4 et nourri d'une grande quantité
de manne tous deux meslés dans un petit vais
seau comme un petit germe de soy dans un œuf
avec une grosse masse de manne et l'œuf se fonde
dans la quelle il digere et amène à la perfec
tion par le moyen de la chaleur continue, Jus
qu'au temps que le poulet soit éclos.

Il n'y a generation au monde qui approche
tant de notre pierre que celle des poulets et
qui est cause que les phés ont appelé leurs ma
nières enclô dans le matras sigillé du sceau
d'hermes l'œuf des phés. car si à l'un il n'y a
qu'un peu de semence masculine sur une
grosse masse féminine aincy est il de l'autre
et s'il ne faut qu'un petit feu pour amener ex
l'un à la perfection, l'autre non veut point de
grand et si le feu de l'un semble avoir de
l'humidité que la sécheresse celui de l'autre
est fait de deux et si le feu de l'un ~~est fait~~
doit être continué tant que la matière refroidisse
ou qu'il soit interrompue ou qu'on la puisse
cuire à deux fois à peine que le poulet meure
sans jamais pouvoir ressusciter, aussi si le feu de
l'autre est éteint ou discontinué ou que la
matière se refroidisse, ~~ou qu'il soit interrompue~~
l'autre périra sans aucune esperance de luy
pouvoir rendre les esprits vivans, et tout aincy
qu'un œuf a tout ce qu'il luy faut pour la
generation d'un poulet et qu'il n'y faut rien
ajouter et qu'il n'y arien de superfluy qu'il
faut ôter, aussi il faut enclôser en notre œuf
tout ce qui est nécessaire à la generation de la
pierre, ce qui est du tout contraire aux anciens
dont usent plusieurs mal expérimentés pour
ôter la noirceur de leurs matières aussi si on
rompoit les œufs avant le temps que les pou
lets doivent sortir ils mourroient et on ne
pourroit trouver moyen de les achever de

couver ny eslor car l'eau elementaire Et exterieure
les tueroit Et humeroit les espritz, ce qui aussy feroit
notre matiere, si on desbouchoit le matras Et si on
en tiroit la matiere dehors car il dissiperoit Et eslein
droit les espritz de notre pierre.

Pour conclusion vous continuerez vostre feu
Jusqu'à la fin de l'oeuvre, le quel vous pour-
rez de chaleur graduelle de laquelle la 2^e degré
sera double de moitié Et continuerez de gully la
noirceur Jusqu'à la commencement de la blan-
cheur ce qui doit estre 40 Jours pour le moins
autant que le premier degré apres les 40
Jours Et les autres premier degré de faiti-
ris, vous multipliera vostre feu Et la continuerez
tant que la matiere passe en blancheur
toutes les neges du monde Et pour le moins
aussy long temps qu'un chacun des premiers
degrés. maintenant il faut noter que si la
matiere est formée de 3 pour le rouge
elle est parfaite, pour le blanc sur le tiers
degrés du feu à l'heur qu'elle est du plus
haut point de sa blancheur, sans que
vous la quiffiez cuir d'adavantage sur le
blanc, apoin de perdre Et gaster le tout
pardant sa couleur blanche par laquelle
rougira pour paruenir à sa perfection
rouge par l'action du feu, qui acheuera de
dassicher son 4^e à luy otter son humidité
accuse de sa blancheur, en laquelle
notre medecine est que 3, ce que les
philosophes ont monné disant qu'on ne peut
transformer le 3 en 4 que par la voye
de la pierre Et les uns disant Et que celui
qui sçait conduire Jusqu'à ce point de sa par-
fekte

parfaite blancheur il faut tout.

mais si la gire est fermentée de 0 et c
après la tierce degré du feu d'Egypte, il luy faut
encor donner un autre feu pour la fixer non
pas d'Egypte car il finit en laume a la fin du
tierce degré, mais le 4^e degré de feu a la
mode de perse que nous continuerons pour
le moins un an, ou mesme autant que de
un deg auz, Et finalement jusqu'a ce que
la matiere soit fixe sans plume car ny fumee
sur la lamina de cuiure ardante, que si elle
fumoit il la faudroit encor continuer sur
le 4^e degré de feu de Perse. Jusqu'a ce
qu'elle ne fumee plus Et en cet endroit il
faut remarquer que le 4^e degré de feu de
perse, se doit donner et conduire aussy par de
grés: le premier plus doux, le 2^e plus fort
le 3^e encor redoublé, et le 4^e renforcé de
moitié: tout effoit ces 4^e degrés ne doivent
non plus durer que des autres degrés qui
est de tout, a la fin du quel nous laisse
rés mouir notre feu et refroidir nostre
matiere sur les cendres, a que fait et elle
sera prest de recevoir la coction, apres
laquelle elle sera parachevée, ainsi est
la medelina rouge apres qu'elle a esté fixée
sur le dernier degré du feu de perse.
Les trois premiers degrés de feu dont a esté
la matiere et la purge de tous mauvais
humeurs et la mortelle au plus haut degré
de blancheur, qui soit en nature, parquoy
elle est prest d'estre tirée de son vaisselle

ce qu'estant fait elle peut vivre, cest adire porter
son Embarance Et donner perfection aux impar
faits par la perfection Et les parfaire comme
en ~~une~~ & fixe, mais elle est garacheuée
de cuir Et digérée par le 6. degré de fende
perce, lors que la medecine naturelle plus
qu'elle prend sa couleur rouge tant qu'elle
passe le rubis en beauté, Et couleur rouge
craoisy Et permanent, pour lors il est temps
de coster de dessus la feu pour ce qu'elle est par
faire, Et vivre, cest adire qu'elle donnera
la vie Et transformera les corps imparfaits
en fin & Et même guérira toutes les infirmi
tés du corps humain par son Esprit ^{ur} chala
sans excès neantmoins par la norme qu'elle
a requise en son temperament sur la 6. & le
dernier degré de feu de porter lequel les Philosophes
comparé aux atres du 9. ciel les quels par leurs
chaleurs desséchant durant la cours du 9. mois
les humeurs nouvellement Et musés En venant
s'as sur l'enfant par l'Estoile du 8. mois.
Lors que donc votre matiere est ainsi rouge
les philosophes l'appellent chaux du & calcinée avec
le & au four de reueberation, selon l'inten
tion des Philosophes mais cette chaux Phi
losophique n'est pas encor fusible, car elle
est comme morte cest adire sans assez de vie ^{ur}
Si elle n'a point encor esté inferée, mais l'infe
ration est prise par les Philosophes pour la fixation
il est grandement requis pour en faire
la distinction de savoir ce que cest.
L'inceration donc est une fixation mole

ou adoucittement d'une matiere seiche, aride et
sans fusion ny ingref qui la rend fusible comme
cire aigue penonement le corps avec lequel
elle est fondue, il faut que cette infusion se
passe avec du & pareil Et de même matiere
que celuy du quel la pierre est faite Et non
autrement & que vous ferez ainsi.

Prenez une medecine blanchie comme dessus
sans se renouveler sur la lamina ardente que vous
reduirez en poudre insalvable sur un gorphiv
puis faitte en un aae avec sise soit son
poids de & moriffié comme j'ay dit cy dessus
Et animé qui ait esté deux fois sur le feu
un sur la premiere daye Et l'autre sur la
2^e. Et pour faire cuir, il faut quil soit de
celuy de même. Dequoy la pierre est faite
que vous inciteres Et multiplierez, parquoy
vous devez noter que la medecine blanche
doit estre necessairement amolie adouci Et inferé
avec du & animé de la C Et la rouge avec
du & animé de C autrement vous ne ferez
rien qui vaille Et perderiez votre medecine
Et si l'ae estant faite vous la lauvrés et relau
rés avec eau tiède Et claire tant de fois qu'elle en soit
claire Et nette, puis vous l'essuyés Et desséchés avec
un gros linge chaud Et blanc ou avec une sponge
puis mettez dans un cuir de chavroin Et le exprimerés
pour en faire sortir le & que pourra faire passer a travers
dudit cuir rien d'autre que ce qui suffira pour tenir
la matiere un peu plus molle en forme de paste bien
espaiss, laquelle vous mettrés dans un matras bien
lutté de son luy par le nel Et billé en bain d'hermes

puis le mettre au four d'athanor sur la fende char
bon que vous gouverneres par degré, le premier sera
petit et modéré le 2.^e plus fort de moitié et le
3.^e encore renforcé de moitié, et vous continuerez chacun
pour 3 mois ou comme vous verrez que les couleurs
qui aparaitiront le requerront.

Et si vous voyez que vostre & s'annuelle et
qu'il ne se puisse fixer, si tost, ne vous
estonner pas pour cela, car il suffit que son
odeur demeure, et qu'il mollesse la matiere,
sans qu'il la fixe et si ly demeure, est
tout un et si pour une douze ou mois soit la
matiere n'est pas fusible comme dire, vous la
pulverisez et la malgameres avec six fois son
poids, de même & que vous ferez autant qu'il sera
requis puis exprimez la & par un chausoirin et
lavez vostre vase dessus de la, et apres faire
cuis comme dessus et continuez tant d'avez
cela que la matiere soit fusible comme dire
et alors elle sera presto a estre battue en projection
sur les imparfaits et elle sera en cette estat non
plus une matiere impuissante, mais elle se convertira
non de l'avey devenu plus beau plus fort, plus par
fait et plus jeune qu'il n'estoit auparavant que
d'entrer en la fontaine et enrichie d'une couronne
et de vêtements et ornements plus precieux
et plus riches qu'il n'avoit jamais porte et fera
aussy la fronte et la base le lion et le dragon
ressuscité plus jeunes et plus beaux qu'il n'estoit
etc.

Il n'est plus maintenant venir a la pro
jection et enseigner le moyen de la faire sur les
corps imparfaits, ont sur & mortifié ou animé
ce que nous enseignerons de degré en degré
tenant toujours le discours de cette pratique sur
la & vulgaire.

Projection sur une fusion de la médecine
parfaite

sur les corps imparfaits ou moyennant mine et
diand et bouillant ce qui se fait ainsi.

Prenez centz poinds de la pure, laissez la bien bouillir
et lors qu'elle sera bien bouillante laissez des poinds
patottes d'un poind de la medecine rouge et en retirez
une sur la effondue et bouillante et quand elle
sera contormee, jettez y en un autre, a que conti-
nuera tant que centz poinds de nostre clayere con-
somme un poind de nostre medecine rouge, laissez
le tout en bonne coute. remuant d'apuis le com-
mencement Jusqu'a la fin avec une verge de
coudre ou autre bois, afin que tout se mesle bien
ensemble. L'espace d'une heure ou deux, puis cou-
vrir le feu charbons et estant refroidis, rompez le
et en retirez la matiere que refera fondre et jettez
en lingots et vous aurez 3 a 24 carats meilleurs
que celui de la mine.

Il ne faut pas s'etonner si j'ay dit qu'il faut
jeter nostre medecine rouge sur la clayere parce que
la clayere est plus parfaite que les autres imparfaits, ce
qui est cause qu'elle se transforme plus tost et avec
moins de peine et moins de medecine et plus par-
faitement que les autres imparfaits, a que vous
pouvez reconnoitre parce que 3 poinds de la medecine
rouge ne tombe que sur dix des imparfaits, parce
qu'ils sont si cruds et froids et plains de vilaines terre
et noir et quanta qu'un si petit poind ne sauroit
teindre et chauffer, et sur et digerer un si grand
nombre ny les purger de leurs imperfections et infec-
tion, ce qu'il faut neantmoins que la medecine
fasse auventant elle ne transformera pas en
mais en transformant la clayere elle ne pas beaucoup de
peine, car elle est pure et nette, et presque assés
et est rouge en son interieur, tellement qu'il
ne faut qu'un peu de medecine pour aschever
la degeneration et pour parfaire la teinture occulte
des boues vous en fin 3 a 4 des imparfaits, et les
Bib. Ste Genevieve Paris. celui

celuy qui d'autre cuez eust est le plus parfait blancir
le ☿ et fairez perfection sur luy blanche ou
rouge selon que vous voudrez transformer et enfondre
le poids, et quand il sera bien coudre et licher
qu'il commencera a tourner en fumé, sette y
une dixiesme partie de nostre medecine. Et trois
fois mis en palette et gouvernez le feu comme
j'ay dit, de la ☿ puis sette vostre matiere en bingor
et vous aurez ☉ ou ☾ ce qui sera la medecine
meilleur que le naturel, les autres imparfaits
se transformant ausy en ☉ et en ☾ de ceste
façon, mais ils ne sont si clairs ny si beaux
que ceux qui sont faits de l'imparfait, si d'ay
pour ce qu'il est plus beau, plus clair et plus
net que les autres imparfaits et approchent
plus de la perfection.

Or si vous voulez faire projection de ceste me-
decine sur le ☿ vulguair nous le pourrions faire,
comme aussi sur le ☿ des corps imparfaits moiens
et mineures sans aucune preparation, pour-
ueu qu'en les transformant, ils ayent esté bien
separés et purgés de leurs grosses terres qu'on
et infectées, car autrement la terre empes-
cheroit la perfection et ne feroit rien qui
vaille.

Nottez en cet endroit que le ☿ vulguair
animé et eschauffé se peut convertir en ☉
quoy qu'il soit fermenté de ☉ ou de ☾ et non
au contraire, car le ☿ vulguair qui est seule-
ment fermenté de ☉, comme par exemple,
d'un poids et d'un ☉ sur 24 poids
dudit ☿ mit cinqz, qui par ce moyen est aray
☿ de ☉ puis qu'il en a touré les qualitez lequel
ne peut se transformer en ☾ par la medecine
blanche, parce qu'il est trop parfait, et qu'en
le congelant et fixant avec elle, il tire toujours
sur la couleur de ☉ ou de ☿ et pourtant il

faut conseruer ce Φ pour la multiplication,
ou pour fair le Θ avec la medecine rouge ou
 Φ du soleil pour l'abbeuuation.

mais les autres Φ qu'on peut tirer des imparfaits
et moyens mineraux et tout autres Φ vulgaires
preparés comme nous auons enseignés Keopre
celuy du Θ respoissant la forme parfaite de
la Θ par la medecine blanche si nous les gou
uernes comme l'enquiert.

Mettes donc un Φ sur goid de Φ vulgaire
ou de quelquel autre des imparfaits sur le feu
de charbon arduant et ly laisser tant qu'il
commence a pebillier et seuoiler, puis tettez
dessus iceluy, un autre goid de medecine,
qui fondra incontinent et enfondant
elle congellera le Φ , et tout les deux se
congelleront et fixeront en une groidne
grisasse, qui ne ferra aucun semblant de
penables, ou enuoller, ce que voyant nous
aprecheras et croiseras le feu au tour du Φ et
le souffleras doucement et continueras tant que
la matiere commence a deuenir fort blanche
ou res rouge puis couures tout vostre Φ de
charbons, enduite laisser mourir le feu et repri
dir vostre matiere et en apres fondez la et
vous aures bon Θ ou Θ selon la nature de
vostre medecine.

cette projection a este figurée par les Phes
ditants que le Roy a l'issue de la fontaine
a mande tous les suiets et les a fait Roys et
couronnés de riches couronnes, voulants signifier
par les suiets, ces corps imparfaits qui reçoivent
la perfection par la projection de la medecine
et son aussy figuré la fixation de tous les Φ

en \odot ou lune C , disant que les oiseaux qui
passoient par dessus la chambre ou estoit le Roy
Harrestoient & gardoient leurs nids appesant ainsi
le $\&$ du non des oiseaux, ils sont mesme signi-
fies cette projection par les dauts des dragons
ressuscitez, qu'ils disoient auoir tant de force
que leurs dauts la goudre de la medecine &
par les hommes les mestiers imparfaits fondez
en toutes sortes de $\&$, Ils sont ausy signifiés la
projection disant que leurs sensers estoient un
de petits enfers qui se reuoient ensemble
a faire de petites diables & merueilleuses, qui
sont bien aisées voulant dire que apres que la
medecine est faite que ce n'est qu'un petit
passe temps pour faire la projection & may
muer les corps imparfaits & les rendre parfaits.
Il est temps maintenant de venir a la mul-
tiplication de la pierre qui est de deux especes
l'un en uermes ou qualitez & l'autre en quan-
tité.
La multiplication en qualitez est une
augmentation de uermes, tellement que la
medecine qui n'a uermes que sur dix goids se
multiplira en telle sorte qu'elle aura force &
puissance sur cent, & celle du cent est aut mul-
tiplieira sur mille. & ainsi de suite jusqu'a
l'infinie, si pourtant nous uoulés que nostre me-
dicine tombe un goid sur cent des metaux impar-
faits fondez & sur autant de $\&$ anime & les
chauffe & sur dix goids de $\&$ bulgair coud
& sans estre mortifié ny preparé, Il faut
commencer nostre uermes tout de nouveau en
cette facon.

Faites une aae de 4 $\&$ de nostre medecine
parfaite apres la premiere preparation ou

façon avec 10 E de Z animé et ait deux fau-
ces parolle a celui de quoy elle est faite Et
usez, donnez de garde de prendre du Z animé
de C pour amalgamer la medecine rouge autre-
ment vous gasteriez tout vostre aee, et fait lauey et
relaués la avec eau tiède et natta tant qu'elle soit
clair, puis la deffaiçay avec une Esponge ou linge
blanc bien chaud, puis mettez le dans un matras
lutté par desous presque aussi haut que montera
la matiere, laquelle ne doit passer la moitié dudit
matras, le quel vous sigillerez du serreau d'hermes
et le metrez dans le fourneau.

Quant à faire vous luy donnerez la pre-
mier degré du feu d'Egypte, jusqu'à ce que la
matiere soit dissoute et quelle commence a s'epais-
sir et qu'elle soit noir, puis luy augmentez le feu
d'Egypte d'un degré, et luy continuez tant qu'elle
soit plus blanche que noire, et si c'est la mede-
fine blanche, pour lors le feu d'Egypte est finis,
il faudra par tout allumer le feu de porte pour
la 4^e degré le quel vous ^{luy donnerez par 4 degrés} compassez ^{en 4} ^{un} ^{de} ^{temps} ^{seulement} en un 4^e degré du feu
d'Egypte et le garriez en 4, donnant a chacun
deux feux de porte une 4 partie le
temps du feu d'Egypte un de 4 degrés comme
j'ay dit, luy augmentant de moitié et changeant
l'un apres l'autre, tellement qu'au dernier le feu
soit bien fort et bien grand, puis laissez le mou-
rir et se refroidir la matiere sur les cendres.
Mais si la matiere est fermée et de
rouge, il faut que lors qu'elle aura acquis une
couleur mes blanche, vous luy donniez apres le 4^e
degrés en un degré de feu d'egypte qui sera
quadruple et le continuez autant qu'elle
aura ou jusqu'à ce que la matiere soit bien rouge,
le quel finit le feu d'egypte pour la medecine

rouge Et alors Il luy faut donner la feu
de porta par f degré ainsy que Jay dit de la
A lequel estant fini la matiere sera rouge,
comme un rubis Et fira la quelle uous
prendrez Et inciteres avec de s pareille
a celui duquel Elle a este faite Elle
gouvernera ainsy que Jay dit en l'incarnation
Et reiteres tout de fois quelle fonda comme a
Et alors elle aura dix fois plus de force Et uous
suez quelle n'auoit Et un poids tombera
sur cent des imparfaict Et moyens Et nine
raue.
Et si bon quand poids tombe sur 1000
recommencez l'œuvre tout de nouveau prouant
toujours la derniere medecine faitte de uosre
aue de dour s avec dix de s animé Et acitéz
uosre œuvre. Pour du long comme dessus puis
la recommencez encore prouant de cette derniere
medecine Et faitte aue d'un s de colla avec
100 de s augmentant toujours les poids du s
ou menstre dix fois autant que la mede
cine Et multiplié au uosre.

Il faut icy noter un tres grand secret Item
fort cache par les Plies, afin d'obscurir la
multiplication en quantite, car si uous n'eu
nez quere de s la froidure n'est aderoit par
l'extreme chaleur de la pierre, parquoy il
ne se peut guerroir dissoudre car elle se congelerait
en O ou A Incontinent Et ce auant qu'il eut le
loisir de la reduire en s comme luy ce que ne se
faut point la uerne de la pierre ne pourroit
croistre ne pouuant receuoir de nouuelles decoctions.
Car tout ainsy que le O ne engendre rien si l'herbe
reuit en s Et subtilité en sperme Et semence de
son s pace ainsy se fera la pierre si elle n'est
mise en la premiere semence Et sperme du s
qu'une petite quantite de s ne sauroit faire
car elle

car elle se congeleroit en \odot avant qu'il eue dissout
la medecine, parquoy il est evident qu'il faut tant
mettre de \odot qu'il surmonte la chaleur de la mede-
cine et ainsi il se dissoudra qui s'elle se congelera
et se congelant se fixera par la force et conti-
nuité du feu qui la decuira de nouveau et par
ce moyen la vertu se decoulera au tant de fois
que la multiplication sera reiterée.

Nous avons assez parlé de la multiplication de
qualité, il est temps maintenant de parler de
celle de quantité qui est autre et loignée de l'inspec-
tion des sophistes que la precedente tant en substan-
ce de matiere, quantité, et façon de faire les quelz les sages
ont inuenté, afin que la poudre de proiection ne
leur faille pendant qu'il refont l'oeuvre de nou-
veau pour multiplier la vertu de la medecine et
aussy pour ce que plusieurs ayant fait une fois la
poudre se contentent sans la refaire, et mesme par
ce que quelques autres apres l'avoir reiterée deux
ou trois fois, ne veulent plus s'y amuser desirant
toutefois que la matiere et poudre ne leur manque
cest donc pour ce subiet qu'il se sont imaginé par
raisonz naturelles et veritables d'augmenter leurs
poudres de proiection.

Multiplication donc en quantité est une augmen-
tation d'un poids d'icelle, jusqu'à un poids infini
sans refaire de nouveau tout l'oeuvre, et sans
diminuer toutes les forces, vertus, et qualités
d'icelles, mais en les conduisant entouré les pro-
portions de la perfection et en convertissant la matie-
re en l'augmentant et transformant promptement
en medecine fait telle qu'est celle a laquelle elle
est jointe selon la vraye methode de nostre art.
La quelle augmentation se peut faire avec la \odot
ou \textcircled{C} ou bien qu'ainsy est mon intention
avec la \textcircled{S} vulgaire proportionné en toutes les
qualités a celle du soleil et de la lune ce que se

vous ay enleigné cy dessus, mais Il faut bien
prendre garde de multiplier la pierre blanche
avec du ϕ animé du Ω ny la rouge avec celui
qui est animé de \mathcal{C} car nous garririons tout
et au lieu de multiplier nostre maniere nous
la perdrons et estendant de la force de vertu
Pour donc multiplier la medecine rouge
prenez 2 \mathcal{E} de ϕ subquatre animé d'un
mier d'eden sur 1 \mathcal{E} d'ail cinq ays communs
et dit, et le laissez chauffer en un feu et loy
qu'il amonera a bouillir, sette à d'effuse
4 \mathcal{E} de nostre medecine fusible sans
coter de dessus le feu, si qu'il a laquelle
ail congelé le dit ϕ en poudre, ce qu'il
fera beaucoup puis nous l'otterons et mettrons
dans un matras bien lutté que nous bouchons
bien apres cela le laisserons sur un feu de char
bon assez modéré et temperé et luy ferra
res quatre jours entiers comme si nous uos l'ot
distiller puis augmentes luy le feu de moitié
et luy continués quatre jours puis entiers, puis
si nous uos l'ot distiller puis augmentes luy
le feu de moitié et luy continués 4 jours puis
entiers, finalement nous luy donnerons encor
huit jours entiers beaucoup plus fort que les
premiers.
A la fin desquels nous prendrons nostre ma
niere et le mettrons entre deuxes, luttés bien
sur l'œuvre et la tiendrons au feu reuerberé
par 24 heures pour l'acheuer de fixer et
quelles passés nous laisserons refroidir l'ana
liore diminuant le feu de six heures en six
heures et au bout de 14 heures nostre maniere

n'estant pas refroidie vous enrouverez le $\frac{1}{2}$ de
charbons ardens & luy entrepandrez avec fixbourg
Et puis la laissera entièrement mourir le feu
Et refroidir la matiere & vous aurez 2 $\frac{1}{2}$
D'augmentation de medecine qui aura autant de
pouvoir que la premiere & vous la pourrez
aprez multiplier avec 2 $\frac{1}{2}$ dudit $\frac{1}{2}$ Et ne la groue^{er}
nez ny plus ny moins que jay dit & vous aurez
4 $\frac{1}{2}$ d'augmentation puis la tout avec quatre $\frac{1}{2}$
de nostre $\frac{1}{2}$ reiterant toujours avec nouveau &
multiplier nostre medecine tant que vous voudrez
selon la projection requise & vous aurez mille^{tes}
sol. Que la nature
Et si vous voulez multiplier nostre medecine en
poudre blanche, vous prendrez 2 $\frac{1}{2}$ de $\frac{1}{2}$ animé
à fermenté de C cuit 4 mois & 4 $\frac{1}{2}$ de
medecine blanche & en ferez comme de la
rouge, ainsi vous la pourrez multiplier jusqu'à
l'infinité aussi bien que la rouge, partant
si vous desirez grande quantité de poudre de
projection, il vous faut animer beaucoup
de $\frac{1}{2}$ uelquaira avec 3 ou 4 Et la cuir
comme dit est, & quand il vous aura faillie
vous en animerez de rache & recuirez dans
un ou plusieurs fourneaux, comme vous vou
drez en faisant vostre œuvre, lorsque vous la
multiplierez en terre afin que quand elle sera
faite la matiere n'auoy manque point pour
la multiplier en quantité.
Les quelles multiplications sont bien differen
de celles des abuseurs Et sophistes qui deshonore^{nt}
la science, laquelle les gens de bien Et sçavans

honorent et reconnaissent qu'un tel bien ne
viens point de nous mais de la seule bonte de
Dieu pour en faire des aumones, nourrir et
entretenir, et relever les pauvres fammes veufes
pupilles, et orphelins et marier les pauvres filles
delaissees et nous entretenir a luy servir et
honorer toute la reste de nostre vie.

fin de cet abrege



avertissement
de la lecture.
tu m'as leu
jusques icy.
continue. et apres
recommence. et a
chaque fois escrit
des remarques.

Souvenis toy que le
24 Juillet l'année
m. l'abbé. 452662
l'apaisé de moy en
méditant estant
en prison et dans la
Jardin de l'abbaye de
Genève.

